



HAL
open science

**Rapport final d'opération de diagnostic archéologique.
Évreux (27) - 4, place du Général de Gaulle, Théâtre
municipal**

Pierre Wech

► **To cite this version:**

Pierre Wech. Rapport final d'opération de diagnostic archéologique. Évreux (27) - 4, place du Général de Gaulle, Théâtre municipal. Mission Archéologique Départementale de l'Eure. 2016. hal-04354514

HAL Id: hal-04354514

<https://hal.science/hal-04354514v1>

Submitted on 19 Dec 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

MADE

EVREUX (27),
« 4, place du Générale de Gaulle -
Théâtre municipal »

Codes INSEE n° 27229

Arrêté de prescription n° AD-M-2015-60

Arrêté de désignation n° AT-2-2015-60

Sous la direction de Pierre WECH

Avec la collaboration de
Delphine THÉOLAS



AVRIL 2016

Conseil départemental
Hôtel du Département Bd Georges Chauvin
27021 Evreux cedex



Avant-propos :

Le présent rapport d'opération archéologique préventive a été réalisé par la Mission archéologique départementale de l'Eure, en application de l'article L.523-11 du code du patrimoine, du chapitre VI du décret n° 2004-490 du 3 juin 2004 et de l'arrêté du 27 septembre 2004 portant définition des normes de contenu et de présentation de rapports d'opérations archéologiques.

L'exploitation des résultats présentés dans le rapport n'est possible que dans le cadre du droit de courte citation, avec les références exactes et complètes du rapport, ainsi que la mention du Conseil départemental de l'Eure et du nom de l'auteur.

Pour citer ce rapport :

WECH (P.) – Evreux (Haute-Normandie, Eure), « 4, place du Général de Gaulle – Théâtre municipal ». Rapport final d'opération de diagnostic archéologique. Le Vieil-Evreux, Département de l'Eure, 2016, 108 p.

Remerciements :

Nous remercions avant tout très chaleureusement M. Anthony Roger, responsable du projet d'extension du théâtre municipal à la mairie d'Evreux, qui a accompagné nos travaux et a tout fait pour en assurer le bon déroulement.

Bien sûr, ce rapport n'aurait pas pu être ce qu'il est sans la collaboration et les contributions de tous les agents de la MADE, techniciens ou spécialistes, qui ont participé à cette opération, que ce soit sur le terrain ou pour la préparation de ce rapport. Un grand merci donc à Karine Duval, Mathilde Osmond, Delphine Théolas et Laurent Tocqueville.

Illustration(s) de couverture :

Vue d'ensemble du chantier en cours depuis les coursives extérieures de la médiathèque, au sud (cliché P. Wech).

EVREUX (27),
« 4, place du Générale de Gaulle -
Théâtre municipal »

Sous la direction de Pierre WECH

Avec la collaboration de
Delphine THÉOLAS

Code patriarche 2503
Code INSEE 27229
N° de l'arrêté de prescription AD-M-2015-60
N° de l'arrêté de désignation AT-2-2015-60
Responsable d'opération WECH Pierre
N° (opérateur) de l'opération AP103

AVRIL 2016

Sommaire

1. DONNÉES ADMINISTRATIVES, TECHNIQUES ET SCIENTIFIQUES	5
Fiche signalétique	7
Mots-clés des thésaurus	8
Générique de l'opération	9
État de conservation du site	10
Notice scientifique	10
Localisation de l'opération	11
Arrêté de prescription	15
Projet d'intervention	21
Arrêté de désignation du responsable scientifique	29
Arrêté d'attribution	31
2. ÉTAT DES CONNAISSANCES	33
2.1. Géographie, topographie et hydrographie	35
2.2. Contexte historique et archéologique	36
2.2.1. Evreux à travers les époques	36
2.2.2. Contexte archéologique pré et protohistorique	36
2.2.3. Contexte archéologique antique	36
2.2.4. Contexte archéologique de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Age	41
2.2.5. Contexte archéologique médiéval et moderne	41
3. STRATÉGIE, MÉTHODE ET MOYENS MIS EN OEUVRE	45
3.1. Présentation de l'intervention	47
3.1.1. Le projet d'aménagement.....	47
3.1.2. Stratégie et méthode.....	47
3.2. Moyens techniques et humains	47
3.2.1. Base-vie et installations connexes	47
3.2.2. Mise en sécurité	47

3.2.3. Terrassements.....	47
3.2.4. Stockage et évacuation des déblais.....	48
3.2.5. Equipe archéologique.....	48
3.2.6. Enregistrement des données et du mobilier	48
3.3. Nature des travaux réalisés	48
3.3.1. Sondages.....	48
3.3.2. Documentation archéologique.....	49
3.3.3. Etudes et analyses.....	49
4. RÉSULTATS DE L'OPÉRATION.....	51
4.1. Présentation stratigraphique.....	53
4.1.1. Substrat et altimétrie du fond de terrassement	53
4.1.2. Une succession de remblais médiévaux et modernes	53
4.1.3. Structures et aménagements modernes à contemporains	54
4.1.4. Faire et défaire : les chantiers du XX ^e siècle	56
4.2. Discussion et synthèse chronologique	57
4.2.1. Le fossé d'enceinte du château comtal.....	57
4.2.2. Occupations et constructions modernes	59
4.2.3. Travaux contemporains.....	60
5. SYNTHÈSE ET CONCLUSION	63
6. BIBLIOGRAPHIE	67
Table des figures	71
7. ANNEXES.....	73
7.1. Coupe stratigraphique de la berme occidentale	75
7.2. Coupe stratigraphique de la berme orientale	77
7.3. Diagramme stratigraphique	79
7.4. Note sur le mobilier céramique	82
LES INVENTAIRES.....	89

Inventaire des unités stratigraphiques	91
Inventaire des structures	99
Inventaire du mobilier archéologique	101
Inventaire des photographies	105
Inventaire des minutes de terrain	107

1. DONNÉES ADMINISTRATIVES, TECHNIQUES ET SCIENTIFIQUES

FICHE SIGNALÉTIQUE

Localisation de l'opération

Région : Haute-Normandie

Département : Eure

Commune : Evreux

Adresse ou lieu-dit :
4, place du Général de Gaulle
Théâtre municipal

Codes

Code INSEE : 27229

Code Patriarche : 2503

Coordonnées géographiques et altimétriques (Lambert 93 - CC 49 et NGF 69)

X = 1564,840 à 1564,876

Y = 8204,563 à 8204,590

Z = 63,90 à 65,40 m NGF

Références cadastrales

Commune : Evreux

Année : 2015

Section(s) : XM

Parcelle(s) : 72, 73 et 76p

Lieu-dit :
4, place du Général de Gaulle
Théâtre municipal

Statut du terrain au regard des législations sur le patrimoine et l'environnement

-

Propriétaires du terrain

Ville d'Evreux

Références de l'opération

N° de l'arrêté de prescription

AD-2015-60

AD-M-2015-60

N° de l'arrêté d'attribution

AT-2015-60

AT-2-2015-60

N° de l'arrêté de désignation
du responsable scientifique

AD-DES-2015-60

Maître d'ouvrage des travaux d'aménagement

Ville d'Evreux

Nature de l'aménagement

Extension du théâtre municipal

Opérateur d'archéologie

Mission archéologique
départementale de l'Eure
(MADE)
Site archéologique de Gisacum
8 rue des thermes
27930 Le Vieil-Evreux

Responsable scientifique de l'opération

Pierre WECH

Organisme de rattachement

Mission archéologique
départementale de l'Eure
(MADE)
Site archéologique de Gisacum
8 rue des thermes
27930 Le Vieil-Evreux

Code opération MADE

AP 103

Dates d'intervention sur le terrain

Du 25 au 27 novembre 2015

MOTS-CLÉS DES THÉSAURUS

Chronologie

- Paléolithique
- Inférieur
 - Moyen
 - Supérieur
 - Mésolithique et Épipaléolithique
- Néolithique
- Ancien
 - Moyen
 - Récent
 - Final
- Protohistoire
- Age du bronze
 - Ancien
 - Moyen
 - Récent
 - Age du Fer
 - Hallstatt (premier Age du Fer)
 - La Tène (second Age du Fer)
- Antiquité romaine (gallo-romaine)
- République romaine
 - Empire romain
 - Haut-Empire (jusqu'à 284)
 - Bas-Empire (de 285 à 476)
- Époque médiévale
- Haut Moyen Age
 - Moyen Age central
 - Bas Moyen Age
- Temps Modernes
- Époque contemporaine
- Ère industrielle

Sujets et thèmes

- Édifice public
- Édifice religieux
- Édifice militaire
- Bâtiment
- Enclos
- Voirie
- Hydraulique
- Habitat rural
- Villa
- Bâtiment agricole
- Structure agraire
- Urbanisme
- Maison
- Structure urbaine
- Foyer
- Fosse
- Sépulture
- Silo
- Abri
- Mégalithe
- Artisanat
- Argile : atelier
- Atelier
- Trou de poteau
- Fossés
- Paléosol
- Autre

Mobilier

- Industrie lithique
- Industrie osseuse
- Céramique
- Restes végétaux
- Faune
- Flore
- Métal
- Arme
- Outil
- Parure
- Habillement
- Trésor
- Monnaie
- Verre
- Mosaïque
- Peinture
- Sculpture
- Inscription
- Terre cuite architecturale

Études annexes

- Géologie / Pédologie
- Datation
- Anthropologie
- Paléontologie
- Zoologie
- Botanique
- Palynologie
- Macrorestes
- An. de céramique
- An. de métaux
- An de lithique
- Aca. des données
- Numismatique
- Conservation
- Mobilier 1914-1918
- Analyse sédimentaire

GÉNÉRIQUE DE L'OPÉRATION

Intervenants scientifiques

FAJON Philippe	Ingénieur d'étude en charge du dossier	DRAC - SRA Haute-Normandie
WECH Pierre	Responsable scientifique de l'opération	Made - CD 27

Intervenants administratifs

VIAND Antide	Responsable de service	Made - CD 27
GROUT Claire	Secrétaire-comptable	Made - CD 27
LIOGIER Luc	Directeur régional des affaires culturelles	DRAC Haute-Normandie
KAYSER Olivier	Conservateur régional de l'archéologie	DRAC - SRA Haute-Normandie
FAJON Philippe	Ingénieur d'étude en charge du dossier	DRAC - SRA Haute-Normandie

Équipe de fouille

DUVAL Karine	Technicien de fouille	Made - CD 27
TOCQUEVILLE Laurent	Technicien de fouille	Made - CD 27
WECH Pierre	Archéologue antiquisant - Responsable scientifique de l'opération	Made - CD 27

9

Équipe de post-fouille

CORMIER Sébastien	Lavage du mobilier	Made - CD 27
DUVAL Karine	Lavage et inventaire du mobilier, infographie et mise en page du rapport	Made - CG 27
WECH Pierre	Responsable scientifique de l'opération - Coordination, inventaire des données, rédaction du rapport	Made - CD 27

Intervenants techniques

OSMOND Mathilde	Topographe	Made - CD 27
MESAS Bernard	Terrassements (conduite de la mini-pelle)	Entreprise Drouet

NOTICE SCIENTIFIQUE

Le diagnostic réalisé dans le cadre du nouveau projet d'extension du théâtre municipal d'Evreux a principalement permis d'apporter de nouvelles informations quant à la localisation des portions méridionales du fossé d'enceinte du château comtal et quant à la chronologie de son comblement. Celui-ci semble couvrir l'ensemble de la période moderne pour se terminer peut-être au XVIIe siècle. Il est en revanche certain qu'il est achevé en 1740.

La fin de la période moderne voit le creusement, dans les derniers remblais du fossé, de plusieurs structures fossoyées de fonction indéterminée auxquelles succède une construction sans doute de grande taille et réalisée en matériaux de qualité, mais dont l'identification demeure encore inconnue. Sa démolition et la récupération de ses maçonneries interviennent avant 1811, date à partir de laquelle les documents cadastraux nous renseignent plus précisément sur l'occupation des lieux : en l'occurrence, des jardins.

Au XIXe siècle, la construction du théâtre puis de la salle Benjamin, pourtant très proches de l'emplacement sondé, ne semblent pas avoir impacté le site au-delà de l'emprise des bâtiments eux-mêmes. Seuls les travaux très récents liés au précédent projet d'extension du théâtre (XXIe siècle) ont contribué à raser les toutes dernières séquences stratigraphiques.

En définitive, l'emprise du bâtiment projeté semble se superposer exactement au tracé du fossé d'enceinte du château comtal. La construction, malgré un vaste sous-sol, ne menace ainsi que les remblais d'époque moderne liés au comblement de ce fossé, ainsi que les traces de construction et d'occupation postérieures au XVIIe siècle.

ÉTAT DE CONSERVATION DU SITE

10

Le sondage unique réalisé lors de ce diagnostic a été soigneusement rebouché et « chenillé » pour restituer à la ville un terrain aussi propre qu'avant l'intervention et assurer un compactage minimal des sédiments. Aucune protection n'a été installée sur les niveaux mis au jour. Les profondeurs atteintes figurent clairement sur les plans et relevés accompagnants le présent rapport, et sont mentionnées sous une forme absolue, suivant le système de référencement NGF 69 en vigueur

LOCALISATION DE L'OPÉRATION

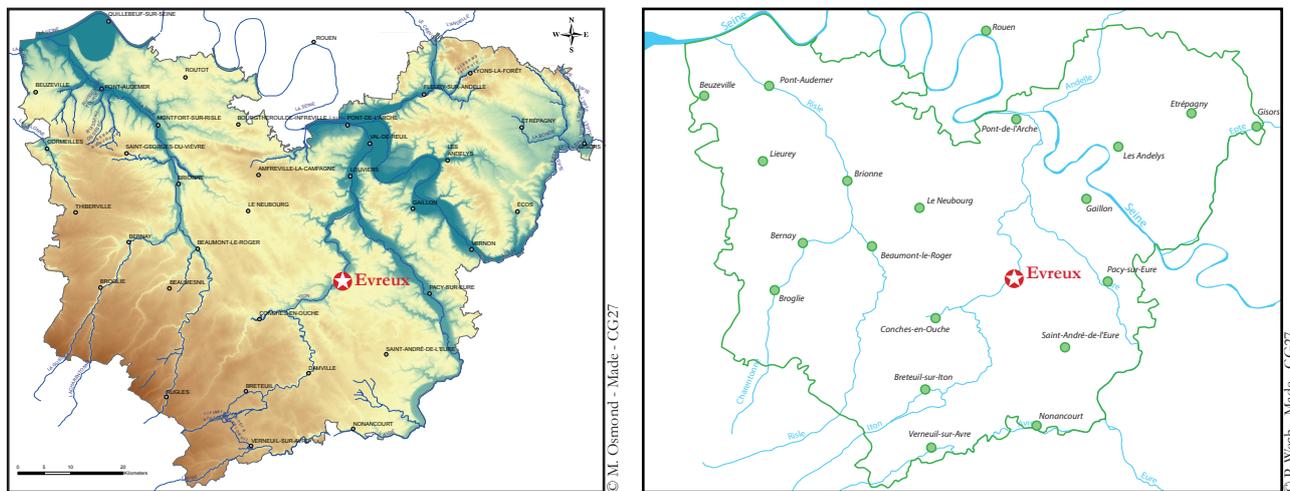


Figure 1 - Localisation d'Evreux dans le département de l'Eure

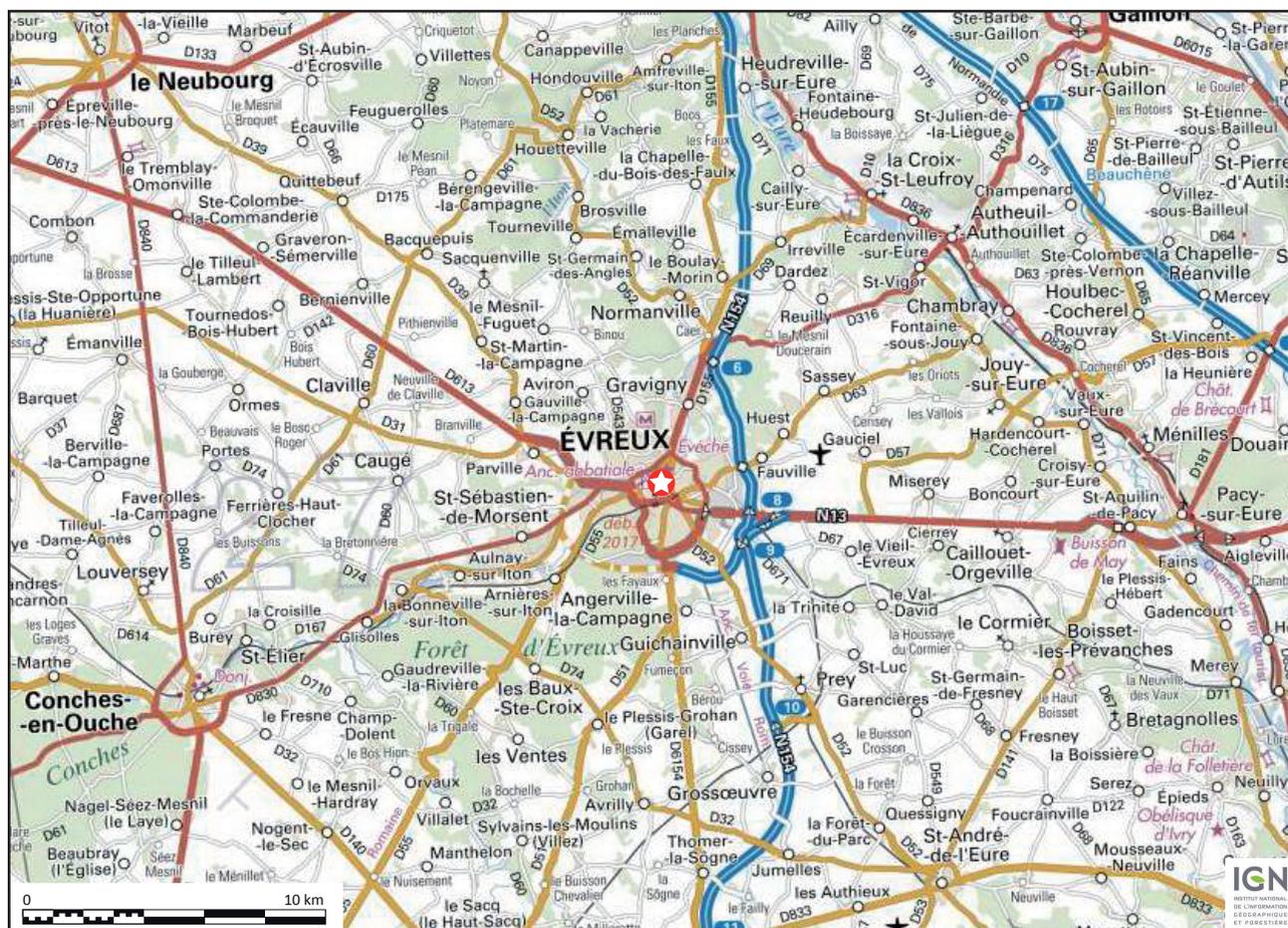


Figure 2 - Localisation de la commune d'Evreux sur fond de carte IGN au 1 / 250 000

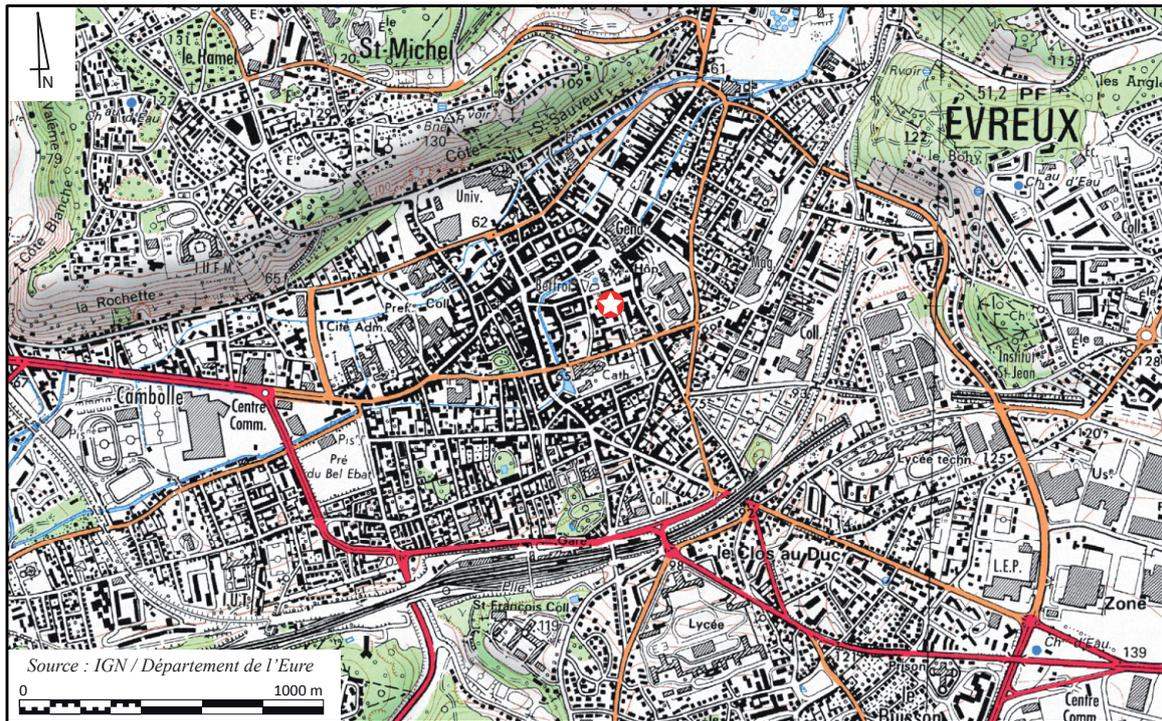


Figure 3 - Localisation de l'opération sur fond de carte IGN au 1 / 25 000e

12

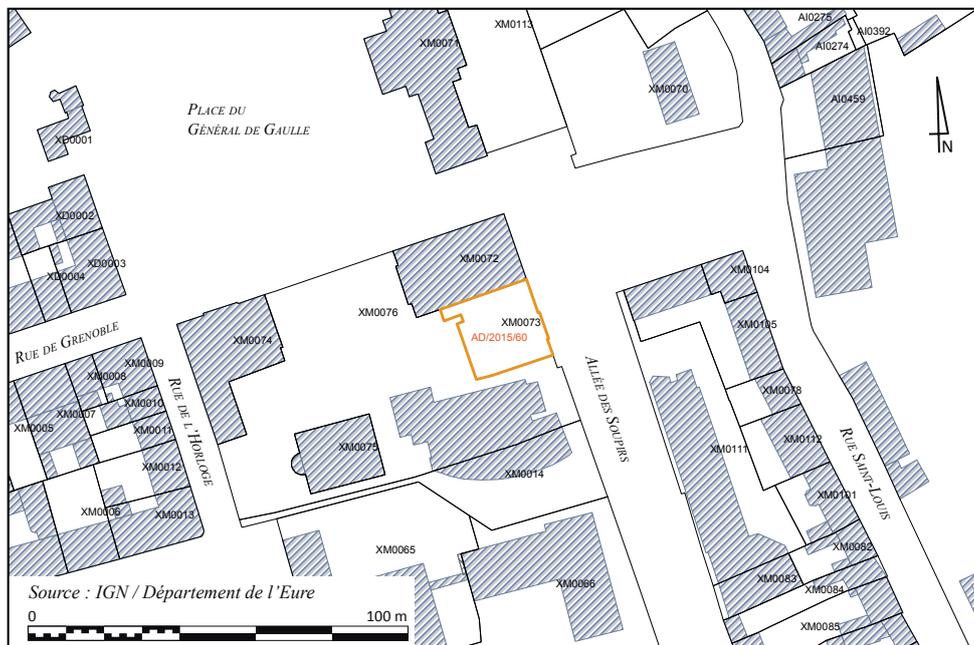


Figure 4 - Localisation de l'opération sur fond cadastral actuel



Figure 5 - Vue aérienne de la zone d'intervention

ARRÊTÉ DE PRESCRIPTION

**PRÉFET DE LA RÉGION HAUTE-NORMANDIE
PRÉFET DE LA SEINE-MARITIME
COMMANDEUR DE LA LÉGION D'HONNEUR**

Arrêté n° AD-2015-60 prescrivant la
réalisation d'un diagnostic
archéologique préventif

Le Préfet,

VU le livre V du Code du patrimoine ;

VU le décret n° 2004-490 du 3 juin 2004 relatif aux procédures administratives et financières en matière d'archéologie préventive ;

VU l'arrêté du 16 septembre 2004 portant définition des normes d'identification, d'inventaire, de classement et de conditionnement de la documentation scientifique et du mobilier issu des diagnostics et des fouilles archéologiques ;

VU l'arrêté du 27 septembre 2004 portant définition des normes de contenu et de présentation des rapports d'opérations archéologiques ;

VU le dossier de : Permis de construire
Référéncé : 272291500040
Déposé par : GRAND EVREUX AGGLOMERATION
9 rue Voltaire - CS 40423 27004 - EVREUX
Le : 31/07/2015
Pour le(s) terrain(s) sis : 4 place du Général de Gaulle - Théâtre municipal
EVREUX
Cadastré(s) : XM 72
N° Opé : 2503
Reçu-le : 20/08/2015

CONSIDERANT que situé au cœur de la cité et contre le mur du castrum, le théâtre a fait l'objet de plusieurs sondages périphériques à l'implantation prévue initialement, mais le bâtiment choisi pour le projet définitif n'a plus la configuration du projet initial. Aucun sondage réalisé précédemment ne permet d'assurer le calcul du volume des couches archéologiques encore non perturbées dans l'emprise du sous-sol du bâtiment projeté. Il convient donc de compléter cette documentation du sous-sol et qu'en raison de leur nature, de leur localisation et de leur importance, les travaux envisagés sont susceptibles d'affecter des éléments du patrimoine archéologique ;

CONSIDERANT qu'il est nécessaire de mettre en évidence et de caractériser la nature, l'étendue et le degré de conservation des vestiges archéologiques éventuellement présents afin de déterminer le type de mesures dont ils doivent faire l'objet ;

ARRETE

Art. 1er. - Un diagnostic archéologique sera réalisé sur le terrain faisant l'objet des aménagements, ouvrages ou travaux susvisés, et portera sur une superficie de 0.06 hectare.

Le diagnostic archéologique comprend, outre une phase d'exploration du terrain, une phase d'étude qui s'achève par la remise du rapport sur les résultats obtenus.

Art. 2. - L'attribution de la réalisation du diagnostic fait l'objet d'une décision distincte du présent arrêté.

L'opérateur ainsi désigné soumettra au préfet de région un projet d'intervention élaboré sur la base des objectifs scientifiques et des principes méthodologiques définis aux articles 3 et 4 du présent arrêté.

Art. 3. - Objectifs - Le diagnostic doit permettre de préciser la nature, la datation, la chronologie, l'extension et la puissance stratigraphique des vestiges archéologiques conservés.

Il doit fournir les informations nécessaires pour décider, le cas échéant, des prescriptions ultérieures et de leurs modalités scientifiques et techniques.

Art. 4. - Principes méthodologiques - Une simple tranchée transversale au projet (selon un axe approximativement Nord-Sud) devra permettre de localiser la limite sud du fossé du château médiéval qui a grandement perturbé les niveaux anciens et dont le remblaiement n'a eu lieu que durant la période moderne. L'intervention visera à connaître la part des sédiments antiques et médiévaux encore préservés dans l'emprise du futur édifice.

Le cas échéant, la stratigraphie générale du site sera reconnue au moyen de sondages profonds à des emplacements définis en accord avec l'aménageur et le responsable scientifique de l'opération fera, en tant que de besoin, appel aux études géomorphologiques nécessaires en phase de terrain et de post-fouille.

Le responsable scientifique de l'opération aura recours à une méthode d'échantillonnage des structures archéologiques, en pratiquant une fouille raisonnée, un enregistrement et un relevé systématique en plan et en coupe.

Le rapport devra comporter, outre la présentation exhaustive des données brutes de terrain et l'interprétation scientifique des résultats, l'étude du mobilier archéologique recueilli (dessins, descriptions, comptages).

Art. 5. - La désignation du responsable scientifique du diagnostic fera l'objet d'un arrêté ultérieur.

Art. 6. - Le Directeur régional des affaires culturelles est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera notifié à l'aménageur, à l'autorité compétente pour délivrer l'autorisation de travaux, à l'INRAP et, le cas échéant, aux services de collectivité territorialement agréés.

Fait à Rouen, le **09 SEP. 2015**

Pour le Préfet de la région Haute-Normandie
et par délégation,
Le Directeur régional des affaires culturelles

Pour le Directeur Régional des Affaires Culturelles
Absent ou empêché


Luc Quétré
DRAC Adjoint

Copies :

- Préfecture de la région Haute-Normandie, Préfecture de la Seine-Maritime
- Préfecture de l'Eure
- Mairie de EVREUX



**PRÉFET DE LA RÉGION HAUTE-NORMANDIE
PRÉFET DE LA SEINE-MARITIME
COMMANDEUR DE LA LÉGION D'HONNEUR**

Arrêté n° AD-M-2015-60 prescrivant la réalisation d'un diagnostic archéologique préventif et modifiant l'arrêté AD-2015-60 du 03/09/2015

Le Préfet,

VU le livre V du Code du patrimoine ;

VU l'arrêté du 16 septembre 2004 portant définition des normes d'identification, d'inventaire, de classement et de conditionnement de la documentation scientifique et du mobilier issu des diagnostics et des fouilles archéologiques ;

VU l'arrêté du 27 septembre 2004 portant définition des normes de contenu et de présentation des rapports d'opérations archéologiques ;

VU l'arrêté n°. AD-2015-60 du 03/09/2015 prescrivant la réalisation d'un diagnostic archéologique préventif

VU qu'il convient d'apporter des modifications au cadastre initial et à son emprise et qu'il convient également de modifier le nom et coordonnées de l'aménageur ;

VU le dossier de : Permis de construire
Référéncé : 2722915O0040
Déposé auprès de : GRAND EVREUX AGGLOMERATION - Service Urbanisme
Secteur ADS
Le : 31/07/2015
Par : Mairie d'Evreux
Place du Général de Gaulle - CS 70186 27001 - EVREUX CEDEX
Pour le(s) terrain(s) sis : 4 place du Général de Gaulle - Théâtre municipal
EVREUX
Cadastré(s) : XM 72, 73 et 76p
N° Opé : 2503
Reçu-le : 20/08/2015

CONSIDERANT qu'en raison de leur nature, de leur localisation et de leur importance, les travaux envisagés sont susceptibles d'affecter des éléments du patrimoine archéologique ;

CONSIDERANT qu'il est nécessaire de mettre en évidence et de caractériser la nature, l'étendue et le degré de conservation des vestiges archéologiques éventuellement présents afin de déterminer le type de mesures dont ils doivent faire l'objet ;

CONSIDERANT qu'il convient donc de modifier l'arrêté de diagnostic AD-2015-60 en date du 09/09/2015 ;

ARRETE

Art. 1er. - Un diagnostic archéologique sera réalisé sur le terrain faisant l'objet des aménagements, ouvrages ou travaux susvisés, et portera sur une superficie de 0.07 hectare.

Le diagnostic archéologique comprend, outre une phase d'exploration du terrain, une phase d'étude qui s'achève par la remise du rapport sur les résultats obtenus.

Art. 2. - L'attribution de la réalisation du diagnostic fait l'objet d'une décision distincte du présent arrêté.

L'opérateur ainsi désigné soumettra au préfet de région un projet d'intervention élaboré sur la base des objectifs scientifiques et des principes méthodologiques définis aux articles 3 et 4 du présent arrêté.

Art. 3. - Objectifs - Le diagnostic doit permettre de préciser la nature, la datation, la chronologie, l'extension et la puissance stratigraphique des vestiges archéologiques conservés.

Il doit fournir les informations nécessaires pour décider, le cas échéant, des prescriptions ultérieures et de leurs modalités scientifiques et techniques.

Art. 4. - Principes méthodologiques - Une simple tranchée transversale au projet (selon un axe approximativement Nord-Sud) devra permettre de localiser la limite sud du fossé du château médiéval qui a grandement perturbé les niveaux anciens et dont le remblaiement n'a eu lieu que durant la période moderne. L'intervention visera à connaître la part des sédiments antiques et médiévaux encore préservés dans l'emprise du futur édifice.

Le cas échéant, la stratigraphie générale du site sera reconnue au moyen de sondages profonds à des emplacements définis en accord avec l'aménageur et le responsable scientifique de l'opération fera, en tant que de besoin, appel aux études géomorphologiques nécessaires en phase de terrain et de post-fouille.

Le responsable scientifique de l'opération aura recours à une méthode d'échantillonnage des structures archéologiques, en pratiquant une fouille raisonnée, un enregistrement et un relevé systématique en plan et en coupe.

Le rapport devra comporter, outre la présentation exhaustive des données brutes de terrain et l'interprétation scientifique des résultats, l'étude du mobilier archéologique recueilli (dessins, descriptions, comptages).

Art. 5. - La désignation du responsable scientifique du diagnostic fera l'objet d'un arrêté ultérieur.

Art. 6. - Le Directeur régional des affaires culturelles est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera notifié à l'aménageur, à l'autorité compétente pour délivrer l'autorisation de travaux, à l'INRAP et, le cas échéant, aux services de collectivité territorialement agréés.

Fait à Rouen, le 23 / 10 / 15

Pour le Préfet de la région Haute-Normandie
et par délégation,
Le Directeur régional des affaires culturelles


Pour le Directeur Régional des Affaires Culturelles
Absent ou empêché

Luc LIOGIER
Catherine REFLE
DRAC Adjoint

Copies :

- Préfecture de la région Haute-Normandie, Préfecture de la Seine-Maritime
- Préfecture de l'Eure
- Mairie de EVREUX

PROJET D'INTERVENTION

Mission archéologique départementale de l'Eure

Projet d'intervention de diagnostic archéologique préventif

N° AP.27 15 103

AD-2015-60

EVREUX (27)

4, place du Général de Gaulle – Théâtre municipal

21

1. Références

Projet : Permis de construire
Commune : EVREUX
Lieu-dit : 4 place du Général de Gaulle – Théâtre municipal
Références cadastrales : XM 73
Emprise du projet : 600 m² (0,06 ha)
Occupation du sol : Pelouse
Arrêté de diagnostic : AD-2015-60
Date : 3 septembre 2015
Affaire suivie par : Philippe Fajon, Service régional de l'archéologie de Haute-Normandie
Aménageur : Ville d'EVREUX
Hôtel de Ville
Place du Général de Gaulle – CS 70186
27001 – EVREUX cedex

Date de réception de la prescription : 16 septembre 2015

Date d'engagement de la Mission archéologique départementale de l'Eure : 17 septembre 2015

Date d'attribution du diagnostic : 29 septembre 2015

Reçue le 12 octobre 2015

Opérateur : Mission archéologique départementale de l'Eure
Site archéologique de *Gisacum*
8, rue des thermes – 27930 Le Vieil-Evreux
Tél. : 02.32.31.93.73 – Fax : 02.32.29.86.56

2. Objectifs

Conformément à la prescription AD-2015-60, la Mission archéologique départementale de l'Eure s'attachera à préciser la nature, la chronologie, l'extension et la puissance stratigraphique des vestiges conservés. En outre, le diagnostic fournira les informations nécessaires à la prise de décision, dans la perspective de prescriptions ultérieures et de leurs pré-requis scientifiques et techniques.

3. Problématique scientifique

La parcelle à diagnostiquer se trouve en plein cœur de la ville d'Evreux, dans un contexte particulièrement riche, et ce pour toutes les époques depuis l'Antiquité. Les opérations mitoyennes du square Georges Brassens (Gerber 1998) et du parking de l'Hôtel de Ville (Guillot 2008), entre autres, ont révélé l'important potentiel archéologique de ce secteur.

La fouille du square Georges Brassens avait ainsi apporté de précieuses informations pour la connaissance des quartiers d'habitation et de la trame urbaine de la ville du Haut-Empire, mais avait aussi permis de documenter l'édification du rempart du *castrum* à la fin de l'Antiquité, ainsi que la nature des occupations présentes dans la ville au cours du Moyen Age et de l'époque moderne.

La parcelle concernée par le présent projet est immédiatement mitoyenne de la fouille précitée. Le potentiel est donc considérable et a déjà été partiellement mis en lumière en 2007 et 2010 dans le cadre d'une première campagne de sondages d'évaluation et de surveillances de travaux portant sur la moitié orientale de la parcelle. Ces sondages avaient notamment permis de soulever la question des fossés d'enceinte du château comtal tout proche, dont la localisation, la datation et la morphologie restent encore largement à préciser.

La modification de la teneur du projet et son extension vers l'ouest, dans une zone encore inexplorée et potentiellement riche en vestiges de toutes les époques, a justifié l'émission d'une prescription de diagnostic visant à caractériser les niveaux présents et à quantifier les volumes de sédiments archéologiques menacés par l'aménagement.

23

4. Méthodologie et techniques envisagées

Stratégie générale de l'intervention

Les agents de la Mission archéologique départementale réaliseront dans la parcelle une simple tranchée transversale au projet, suivant une orientation globalement nord-sud et conformément au plan fourni en annexe. Cette tranchée pourrait permettre de localiser la limite méridionale du fossé d'enceinte du château médiéval, dont le creusement a sans doute largement perturbé les niveaux plus anciens, notamment gallo-romains, et dont le remblaiement n'intervient pas avant la période moderne.

L'intervention, au-delà de la reconnaissance de ces différents éléments, vise à connaître la part des sédiments antiques et médiévaux encore préservés dans l'emprise du futur édifice. Le cas échéant, et selon les contraintes techniques inhérentes aux normes de sécurité, des sondages profonds pourront nous permettre de documenter l'intégralité de la stratigraphie du site jusqu'au toit du substrat. Ces éventuels sondages profonds se feraient à des emplacements définis en accord avec l'aménageur et le Service régional de l'archéologie, et sous réserve de l'absence d'élément structuré qu'il conviendrait de conserver.

Terrassements et moyens mécaniques

Les terrassements seront réalisés à l'aide d'une pelle mécanique à chenilles de 5 tonnes, munie d'un godet lisse large de 1,5 à 2 m. Les déblais seront stockés sur place et serviront au rebouchage des sondages à la fin de l'intervention.

Traitement des vestiges et documentation

Dans le cadre de l'unique tranchée réalisée, les archéologues de la Made documenteront en coupe l'intégralité des stratigraphies mises au jour. Dans le cas où les deux coupes de la tranchée révéleraient des informations similaires, une seule pourrait être relevée et présentée dans le rapport.

Les éléments le justifiant feront l'objet d'une documentation planimétrique sous la forme d'un relevé manuel, photogrammétrique ou au GPS. L'ensemble de ces éléments fera, quoi qu'il arrive, l'objet d'une documentation photographique complète.

L'ensemble des structures et unités stratigraphiques mis au jour sera relevé en plan et localisé en trois dimensions suivant le système de géo-référencement Lambert-IGN 93 et NGF 69. Les levés topographiques seront réalisés au fur-et-à-mesure de l'avancement des sondages par Mathilde Osmond, topographe à la Made, au moyen d'un GPS dont la correction instantanée autorise une précision centimétrique.

Rédaction du rapport

L'opération cherchera à mettre en évidence l'absence ou la présence de vestiges archéologiques. En cas de présence de vestiges, le rapport de diagnostic précisera :

- l'état de conservation ;
- la profondeur d'enfouissement ;
- l'épaisseur des niveaux archéologiques ;
- la densité des vestiges ;
- la surface concernée ;
- la ou les périodes chronologiques ;
- la nature géologique et géomorphologique des terrains.

La mise en perspective des résultats obtenus sur la parcelle avec les éléments déjà connus dans le secteur permettra de replacer notre intervention dans le contexte plus large de l'agglomération antique, médiévale et moderne, en soulignant, le cas échéant, les enjeux scientifiques de l'étude de ces vestiges.

5. Volume des moyens prévus (en jours ouvrés)

5.1. Phase de préparation

Pour la préparation de l'opération (commandes, DICT, contacts avec l'aménageur, etc.), la Made prévoit 1 jour de travail pour le responsable d'opération.

5.2. Phase de terrain

Pour la phase de terrain, la Made prévoit 2 jours de terrassements (rebouchage inclus). L'équipe sera constituée de 3 archéologues (dont le responsable) sur une durée de 2 jours. Cette configuration permettra d'assurer de manière optimale le suivi du terrassement, les tests de fouille, les relevés afférents et le traitement du mobilier collecté. Mathilde Osmond, topographe à la Made, assurera, au moyen d'un GPS dont la correction instantanée autorise une précision centimétrique, le levé topographique des sondages et des structures en X, Y et Z suivant les systèmes de géo-référencement en vigueur (Lambert 93 et NGF 69).

Fonction	Jours	Nom, qualité
Encadrement	2	Pierre WECH, responsable scientifique
Technicien	4	2 techniciens
Topographe	1	Mathilde Osmond, topographe
Total	7	

Moyens mécaniques :

Une pelle mécanique sur chenilles de 5 tonnes, équipée d'un godet de curage large de 1,5 à 2 m, pendant 2 jours pour ouverture et rebouchage des sondages.

Moyens particuliers :

Véhicule de service, moyens photographiques, topographiques et de relevés internes.
En cas de découverte funéraire, la Made sollicitera l'avis d'un anthropologue.

25

5.3. Phase de post-fouille

Pour la phase d'étude et la rédaction du rapport, la Made prévoit une durée de deux semaines. L'équipe sera constituée du responsable de l'opération et d'un à deux techniciens pour réaliser le texte du rapport, le traitement graphique des données, le traitement du mobilier et les inventaires. Ils seront éventuellement assistés des techniciens spécialisés de la Made pour les inventaires, la carte archéologique, les études spécialisées (céramique, lithique, etc.) ou le dessin, selon la répartition suivante :

Fonction	Jours	Nom, qualité
Encadrement	10	Pierre WECH, responsable scientifique
Traitement du mobilier, des minutes, saisies, inventaires	5 à 10	1 à 2 techniciens éventuellement assistés d'un technicien spécialisé
Etude céramologique	1 à 3	Delphine Théolas, technicienne spécialisée
PAO	1	Karine Duval, technicienne spécialisée
Total	17 à 24	

Moyens particuliers :

Travaux réalisés dans les locaux de la Made au Vieil-Evreux

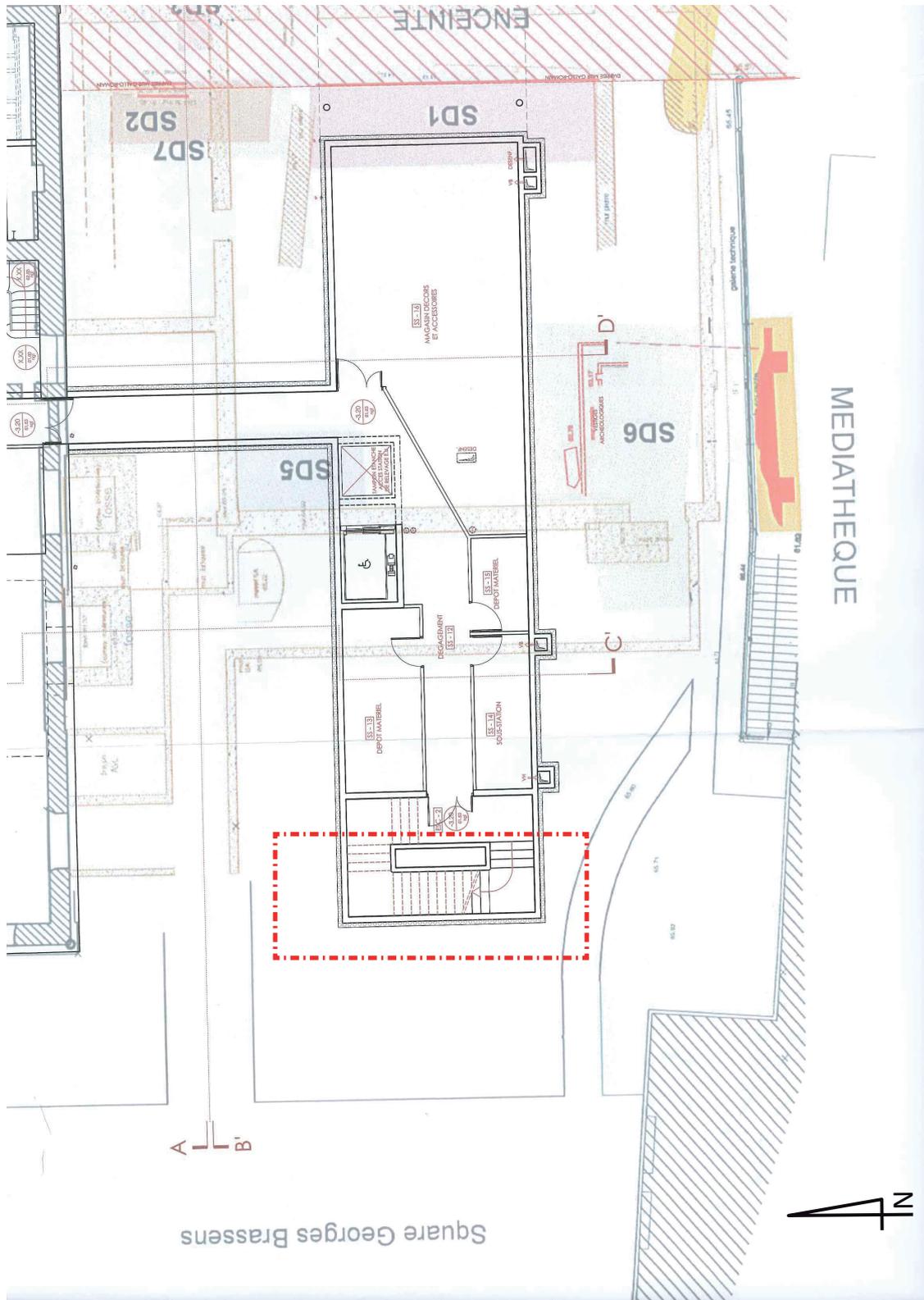
Lieu de dépôt du matériel archéologique et de la documentation :

Mission archéologique départementale de l'Eure – 8, rue des thermes – 27930 Le Vieil-Evreux

6. Délais de réalisation

La phase de terrain est prévue sur une durée de 2 jours ouvrés, couvrant l'ouverture, le traitement archéologique et le rebouchage des sondages. Cette période pourra éventuellement être augmentée d'un à deux jours, afin de prendre en compte la complexité ou la densité de vestiges particulièrement complexes.

Selon la nature et la densité des éléments collectés, la durée de la phase d'étude sera adaptée afin de permettre une caractérisation optimale des vestiges.



Localisation prévisionnelle du sondage de diagnostic



DEPARTEMENT DE L'EURE
MISSION ARCHÉOLOGIQUE

20 NOV. 2015

PRÉFET DE LA RÉGION HAUTE-NORMANDIE

DEPARTEMENTALE

Direction régionale des Affaires
culturelles de Haute-Normandie

Rouen, le 6 novembre 2015

Service régional de l'archéologie

Mission archéologique départementale de
l'Eure
Le Vieil Evreux

Affaire suivie par Philippe FAJON
Tél. 02 32 10 70 75
Fax 02 35 72 48 90
Mél. philippe.fajon@culture.gouv.fr
Références HN-27-229-15-0473

27930 - LE-VIEIL-EVREUX

Objet : EVREUX (27) 4 place du Général de Gaulle - Théâtre municipal
Permis de construire 2722915O0040
Arrêté de prescription : AD-M-2015-60

ACCUSE DE RECEPTION DU PROJET D'OPERATION DE DIAGNOSTIC

28

J'ai l'honneur de vous faire connaître que le projet d'opération de diagnostic référencé en objet et que vous m'avez soumis conformément à la réglementation, est approuvé dans les conditions de réalisation proposées.

Le Directeur régional des affaires culturelles

Luc LIOGIER

Pour le Directeur Régional des Affaires Culturelles
Absent ou empêché

Stéphanie VALLVÉ
Secrétaire Générale

ARRÊTÉ DE DÉSIGNATION DU RESPONSABLE SCIENTIFIQUE

COPIE

**PRÉFET DE LA RÉGION HAUTE-NORMANDIE
PRÉFET DE LA SEINE-MARITIME
COMMANDEUR DE LA LÉGION D'HONNEUR**

Arrêté n° AD-DES-2015-60 portant
désignation du responsable scientifique du
diagnostic d'archéologie préventive prescrit
par arrêté n° AD-M-2015-60 du 20 octobre
2015

Le Préfet,

VU le livre V du Code du patrimoine ;

VU l'arrêté du 16 septembre 2004 portant définition des normes d'identification, d'inventaire, de classement et de conditionnement de la documentation scientifique et du mobilier issu des diagnostics et des fouilles archéologiques ;

VU l'arrêté du 27 septembre 2004 portant définition des normes de contenu et de présentation des rapports d'opérations archéologiques ;

VU l'arrêté n° AD-M-2015-60 du 20 octobre 2015 prescrivant la réalisation d'un diagnostic archéologique préventif ;

VU l'arrêté n° AT-2-2015-60 du 4 novembre 2015 portant attribution du diagnostic archéologique préventif susvisé à l'opérateur dénommé Mission archéologique départementale de l'Eure ;

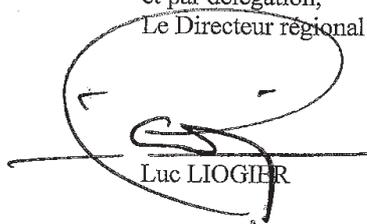
ARRETE

Art. 1er. - M Pierre WECH est désigné responsable scientifique du diagnostic prescrit par l'arrêté susvisé.

Art. 2. - Le Directeur régional des affaires culturelles est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera notifié à l'opérateur et à l'aménageur.

Fait à Rouen, le 10 11 2015

Pour le Préfet de la région Haute-Normandie
et par délégation,
Le Directeur régional des affaires culturelles



Luc LIOGIER

Copies :

- Préfecture de la région Haute-Normandie, Préfecture de la Seine-Maritime
- Préfecture de l'Eure
- Mairie de EVREUX

ARRÊTÉ D'ATTRIBUTION

**PRÉFET DE LA RÉGION HAUTE-NORMANDIE
PRÉFET DE LA SEINE-MARITIME
COMMANDEUR DE LA LÉGION D'HONNEUR**

Arrêté n° AT-2015-60 portant désignation de l'opérateur chargé du diagnostic d'archéologie préventive prescrit par arrêté n° AD-2015-60 du 03/09/2015

Le Préfet,

VU le livre V du Code du patrimoine ;

VU l'arrêté du 12/11/2012 portant agrément du service archéologique de collectivité dénommé Mission archéologique départementale de l'Eure ;

VU l'arrêté AD-2015-60 du 03/09/2015 prescrivant la réalisation d'un diagnostic d'archéologie préventive ;

VU la décision de la collectivité concernée, en date du 17/09/2015, optant pour la réalisation du diagnostic prescrit par l'arrêté susvisé ;

ARRETE

Art. 1er. - La réalisation de l'opération de diagnostic d'archéologie préventive est attribuée à l'opérateur dénommé Mission archéologique départementale de l'Eure.

Art. 2. - Le Directeur régional des affaires culturelles est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera notifié à l'opérateur et à l'aménageur.

Fait à Rouen, le 02/10/2015

Pour le Préfet de la région Haute-Normandie
et par délégation,
Le Directeur régional des affaires culturelles



Luc LIOGIER

Copies :

- Préfecture de la région Haute-Normandie, Préfecture de la Seine-Maritime
- Préfecture de l'Eure
- Mairie de EVREUX



COPIE

**PRÉFET DE LA RÉGION HAUTE-NORMANDIE
PRÉFET DE LA SEINE-MARITIME
COMMANDEUR DE LA LÉGION D'HONNEUR**

Arrêté n° AT-2-2015-60 portant désignation de l'opérateur chargé du diagnostic d'archéologie préventive prescrit par arrêté n° AD-M-2015-60 du 20/10/2015

Le Préfet,

VU le livre V du Code du patrimoine ;

VU l'arrêté du 12/11/2012 portant agrément du service archéologique de collectivité dénommé Mission archéologique départementale de l'Eure ;

VU l'arrêté AD-M-2015-60 du 20/10/2015 prescrivant la réalisation d'un diagnostic d'archéologie préventive ;

VU la décision de la collectivité concernée, en date du , optant pour la réalisation du diagnostic prescrit par l'arrêté susvisé ;

32

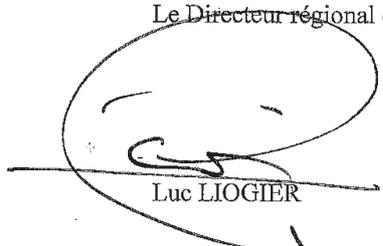
ARRETE

Art. 1er. - La réalisation de l'opération de diagnostic d'archéologie préventive est attribuée à l'opérateur dénommé Mission archéologique départementale de l'Eure.

Art. 2. - Le Directeur régional des affaires culturelles est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera notifié à l'opérateur et à l'aménageur.

Fait à Rouen, le 10-11-2015

Pour le Préfet de la région Haute-Normandie
et par délégation,
Le Directeur régional des affaires culturelles



Luc LIOGIER

Copies :

- Préfecture de la région Haute-Normandie, Préfecture de la Seine-Maritime
- Préfecture de l'Eure
- Mairie de EVREUX

2. ÉTAT DES CONNAISSANCES

2.1. GÉOGRAPHIE, TOPOGRAPHIE ET HYDROGRAPHIE

La ville d'Evreux se développe principalement dans le fond de la vallée de l'Iton. La parcelle qui nous concerne aujourd'hui se situe au cœur de l'agglomération, sur la rive méridionale du cours principal de la rivière, et à faible distance de l'Espringalle, ancien bras canalisé de l'Iton dont le parcours suivait l'allée des Soupirs (Guillot 2008, 89-92).

Nous ne savons encore que très peu de choses concernant la configuration primitive du fond de la vallée. Les différents bras de la rivière visibles actuellement sont tous artificiels et relèvent d'aménagements plus ou moins récents, seules les observations réalisées lors du diagnostic de l'ancien hôpital Saint-Louis ayant mis en évidence un possible bras naturel de la rivière (Wech 2011, 221). La ville contemporaine masque en effet très largement la topographie initiale des lieux. Les observations réalisées lors de la fouille du square

Georges Brassens, préalablement à la construction de la médiathèque, à moins de 200 m au nord-est de notre intervention, laissent toutefois penser que le site présentait à l'origine un caractère nettement marécageux (Gerber 1998, 22).

La carte géologique (fig. 6)¹ indique quant à elle simplement que nous nous situons sur une basse terrasse constituée d'alluvions modernes (Fz) : « de texture limono-argileuse, les alluvions modernes renferment toutefois de nombreux silex provenant des formations résiduelles ou des colluvions de pente à silex intercalés avec des lits siliceux où l'on reconnaît encore les gros grains de quartz des Sables de Lozère. Peu épaisses (environ 1 m), sauf dans les lobes convexes des méandres, elles reposent sur les alluvions grossières Fy ».

Les alluvions grossières Fy, correspondant à des alluvions anciennes de moyen et bas niveau sont décrites ainsi : « d'une épaisseur variant entre 5 et 10 m, les alluvions anciennes sont constituées par une alter-

¹ Notice de la Carte géologique 1 / 50 000^e, Evreux XX-13, BRGM, p. 10.

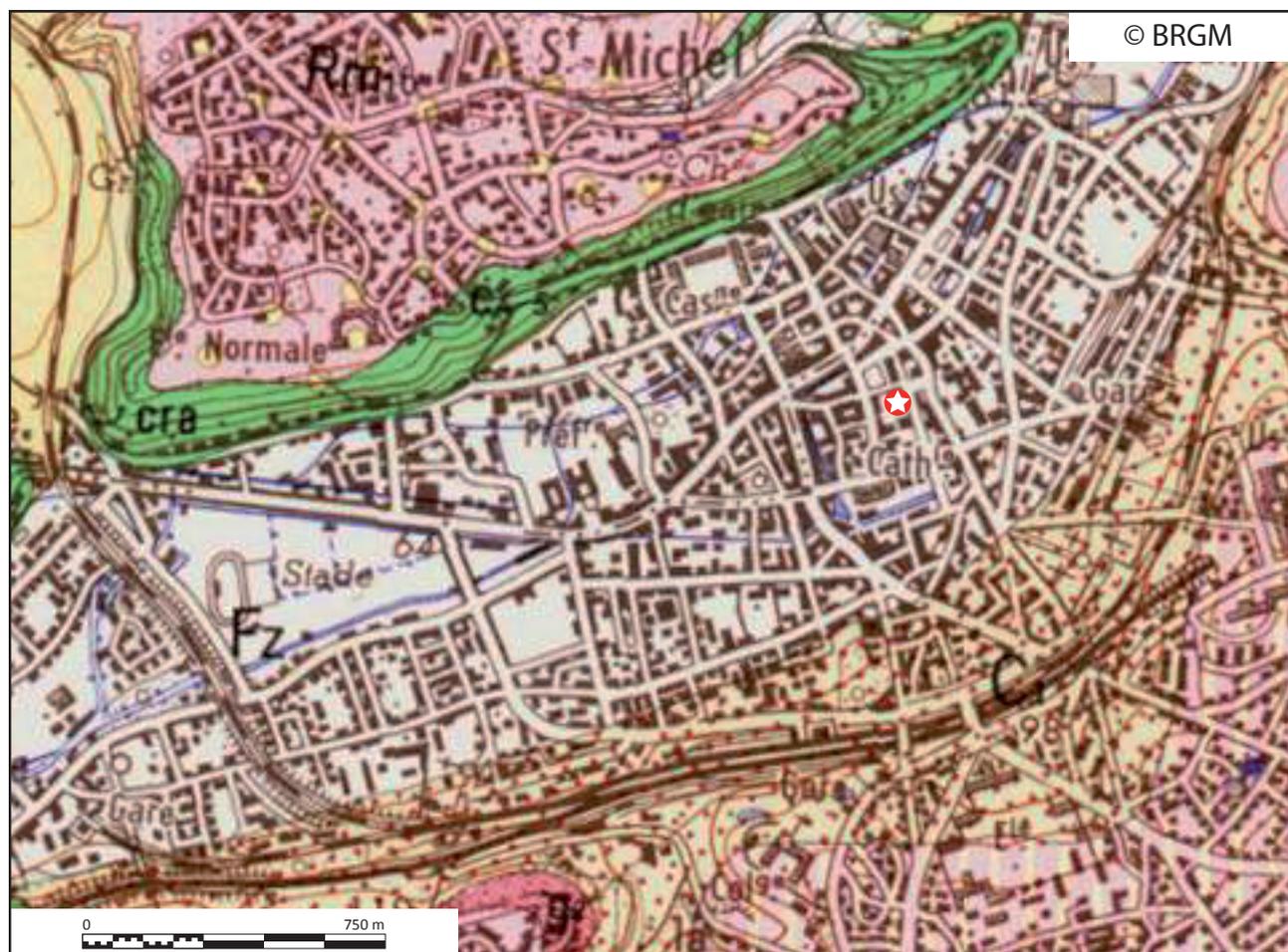


Figure 6 - Situation de l'intervention (en rouge) dans son contexte géologique

nance de lits de silex et de lits sableux plus ou moins rubéfiés ». Aucune de ces deux formations superficielles n'a cependant pu faire l'objet d'observation précise dans le cadre de cette opération.

L'altitude actuelle des terrains est comprise entre 63,90 et 65,40 m NGF. Le site se présente sous la forme d'une large cuvette grossièrement quadrangulaire, profonde de plus d'un mètre, et correspondant à un espace déjà largement terrassé au début des années 2010 dans le cadre d'un précédent projet (fig. 7).

2.2. CONTEXTE HISTORIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE

2.2.1. EVREUX À TRAVERS LES ÉPOQUES

La commune d'Evreux est bien connue pour son passé antique et médiéval. Nichée au creux de la vallée de l'Iton, l'agglomération se trouve à la croisée de nombreux axes de circulation, reliant notamment Paris à Lisieux ou encore Chartres à Rouen (Cliquet 1993, 128). Alors que ses origines protohistoriques restent aujourd'hui mal connues, pour ne pas dire inconnues (si tant est qu'elles aient existé), Evreux devint, à l'époque romaine, le chef-lieu de la cité des *Aulerici Eburonici* sous le nom de *Mediolanum Aulercorum* (Hartz 2007, 39-41). La ville connut son apogée au II^e siècle de notre ère, atteignant alors son extension maximale, avant de décliner et de se rétracter, comme bon nombre d'agglomérations gallo-romaines, dans le courant du III^e siècle (Cliquet 1993, 125). Peu de données nous permettent d'appréhender la ville de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Âge : devenue siège d'un évêché au IV^e siècle, elle conserva toujours une importance régionale certaine, puisque résidence des comtes éponymes à partir de 989. De nos jours, Evreux est la préfecture du département de l'Eure.

2.2.2. CONTEXTE ARCHÉOLOGIQUE PRÉ ET PROTOHISTORIQUE

Le site d'Evreux et ses alentours semblent fréquentés par les hommes depuis le Paléolithique moyen (Cliquet 1993, 127). Cependant, aucun élément sûr ne permet d'attester une occupation d'importance du site avant le milieu du I^{er} siècle av. J.-C. L'emplacement du chef-lieu (*oppidum* ?) des Aulerques Eburovices cité par César (*De bello Gallico*, III, 17 et VII, 75) et par Pline l'Ancien (*Histoire naturelle*, IV, 107) n'est en effet pas localisé.

L'absence de toute trace d'occupation à l'emplacement même de la ville actuelle d'Evreux, objet de la présente intervention, nous autorise à ne pas nous attarder davantage sur ces questions et les traces d'occupation satellite qui ont pu être détectées lors d'opérations antérieures ou de découvertes fortuites.

2.2.3. CONTEXTE ARCHÉOLOGIQUE ANTIQUE (FIG. 8)

Les premières traces d'occupation identifiées avec certitude ne remontant qu'au milieu du I^{er} siècle avant notre ère (Hartz 2007, 189), il semble possible aujourd'hui d'affirmer que la création de la ville, sur le flanc sud-est de la vallée, là où les terrains remontent en pente douce, n'est donc sans doute pas antérieure à la conquête césarienne des Gaules. Ces occupations se caractérisent par l'établissement de rues et de structures d'habitat légères (Gerber 1990). Le manque d'informations relatives à ces occupations précoces ne permet cependant aucune conclusion définitive quant à leur aspect et leur organisation générale.

La ville se développe véritablement à partir du dernier quart du I^{er} siècle av. J.-C. et semble atteindre son extension maximale au II^e siècle. Sa superficie

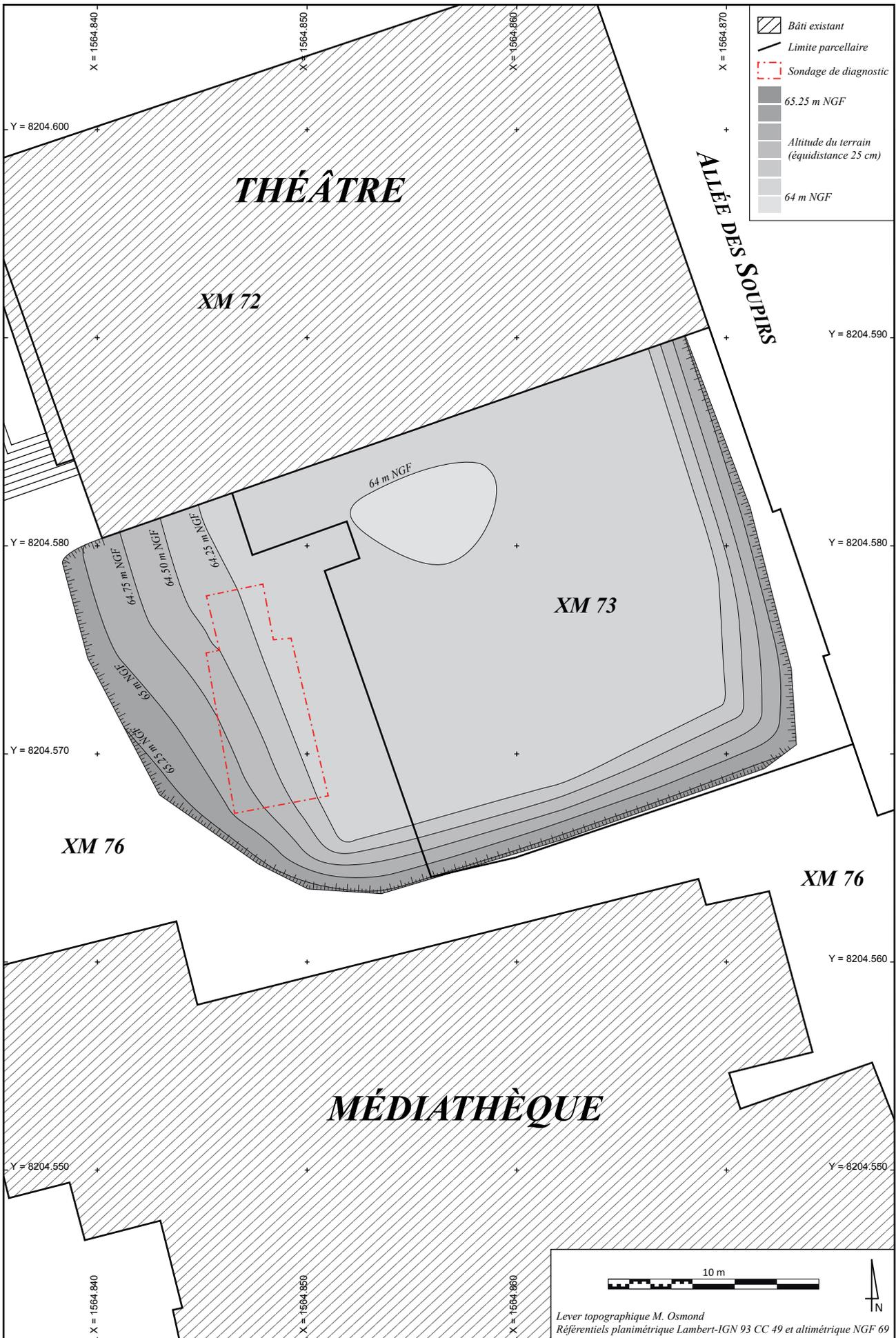


Figure 7 - Topographie de la parcelle avant l'intervention

peut alors être estimée à environ 60 hectares². Dans ce cadre, certaines portions du tissu urbain du Haut-Empire, à partir du début du I^{er} siècle de notre ère, peuvent être reconstituées avec quelque assurance. Plusieurs tronçons de rues sont tout d'abord attestés, dont certaines dans les environs immédiats de la fouille (square Georges Brassens, **fig. 8**, n° 6 ; Gerber 1998, 24). Ceux-ci révèlent l'existence probable de deux trames urbaines distinctes et sans doute successives, dont la seconde correspond peut-être à une extension du réseau urbain vers le sud-ouest, sans doute dès le milieu du I^{er} siècle de notre ère (Wech 2013, 166-167).

Les îlots ainsi délimités accueilleraient pour l'essentiel des habitats dont certains témoins ont été reconnus en divers points de l'agglomération (pour une synthèse récente, voir Hartz 2007). Nous ne nous attarderons pas davantage ici sur la nature et l'évolution chronologique de ces habitats. Précisons simplement que la partie orientale, correspondant au secteur le plus anciennement urbanisé de la ville, semble, dès la fin du II^e siècle, connaître un abandon relatif, matérialisé par une remise en culture partielle et par l'installation d'habitats sur les anciennes voiries (**fig. 8**, n° 3 ; Gerber 1990 notamment). Cette phase de l'occupation paraît correspondre à une nouvelle extension de la ville vers l'ouest (Cliquet 1993, 131).

2 Alors que les propositions d'extension du tissu urbain antique étaient les mêmes, les nombreux travaux ayant jusque là été réalisés sur Evreux indiquent tous une surface de 20 ha (voir récemment Hartz 2007, 55 ; Guillot 2008, 22 ou encore Wech 2011, 31). Il semble cependant que ce calcul soit erroné, sans que l'on puisse identifier l'origine de l'erreur, largement reprise depuis sans avoir été vérifiée. Le calcul précis de cette surface par un géomètre, sur la base d'un plan géoréférencé, donne en effet avec certitude la valeur de 60 ha.

La parure monumentale de l'agglomération est également, pour certains aspects tout du moins, bien connue. Le théâtre a été fouillé au XIX^e siècle par Théodose Bonnin (1860, planches V et VI) et relocalisé avec précision par Frédéric Gerber en 1995 (**fig. 8**, n° 9). Des thermes publics ont été fouillés en 1993, préalablement à la construction de la nouvelle maternité attenante à l'hôpital Saint-Louis (**fig. 8**, n° 7 ; Aupert 1997, Wech 2011 et 2013). Une place publique présentant un dallage monumental et interprétée comme le *forum* de l'agglomération, est également connue rue de la Petite Cité (**fig. 8**, n° 12). Elle semble en outre accompagnée d'une construction de grande ampleur dont seul un mur stylobate a pu être reconnu (Follain, Halbout 1981). Signalons enfin la découverte récente, rue de la Justice, d'un probable sanctuaire péri-urbain fréquenté aux I^{er} et II^e siècles (**fig. 8**, n° 20 ; Guillot, Millard 1995).

Une seule zone funéraire est en revanche connue autour d'Evreux, pour l'époque antique. Celle-ci se localise au sud de l'agglomération, dans le secteur du Clos-au-Duc. Son utilisation est attestée depuis l'époque augustéenne jusqu'au IV^e siècle (voir en dernier lieu Kliesch 2011 et 2015).

La parcelle diagnostiquée se trouve ainsi en plein cœur de la ville du Haut-Empire et de son urbanisme. Notons qu'à quelques mètres à peine au sud, la fouille du square Georges Brassens a livré les vestiges d'habitats disposés de part et d'autre de deux voiries perpendiculaires, et occupés entre l'époque augustéenne et la fin du III^e siècle (Gerber 1998, 22-58).

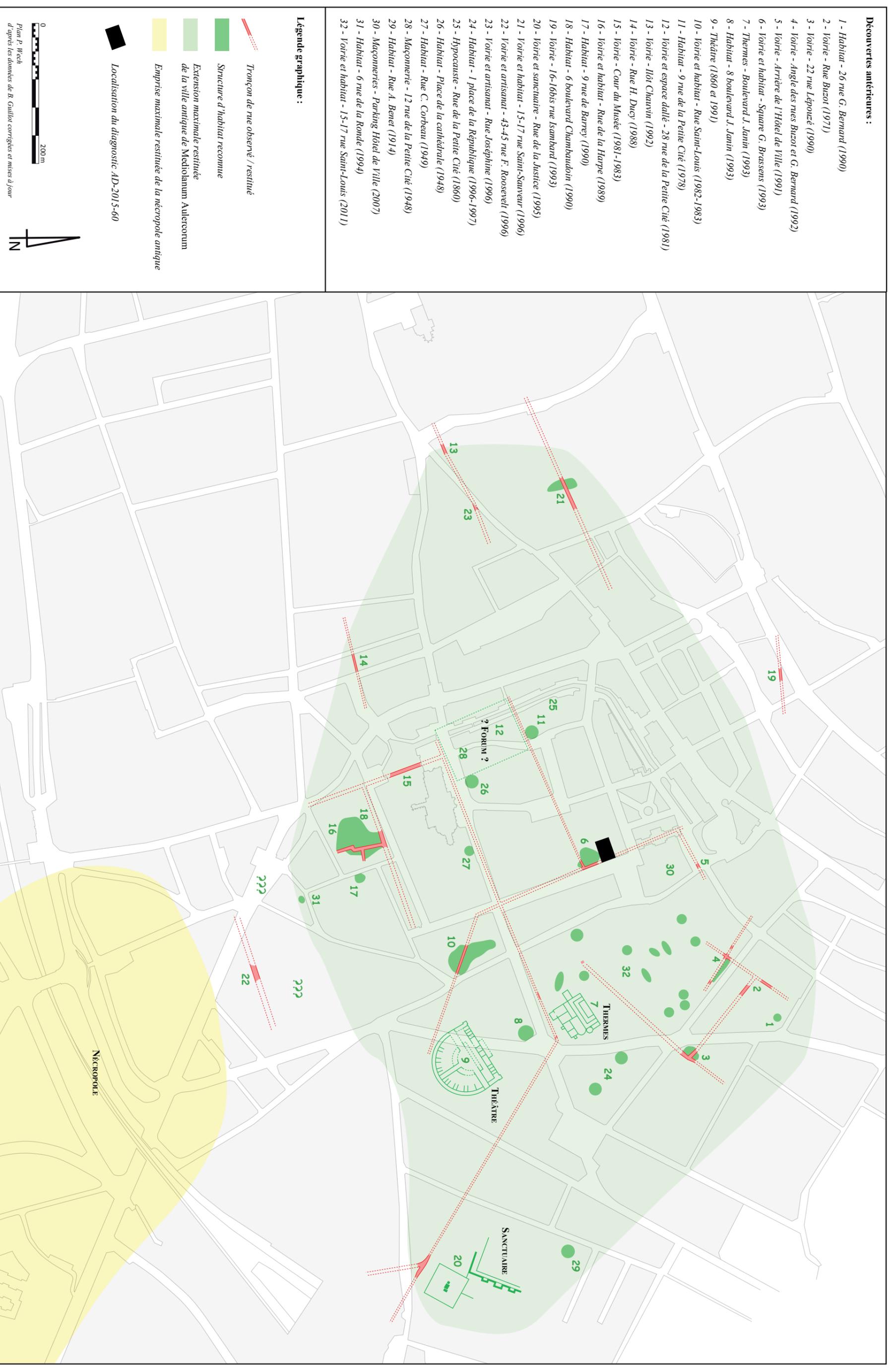


Figure 8 - Plan figurant l'état des connaissances sur la ville antique de Mediolanum Aulercorum

2.2.4. CONTEXTE ARCHÉOLOGIQUE DE L'ANTIQUITÉ TARDIVE ET DU HAUT MOYEN AGE (FIG. 9)

Aux environs de 250, des troubles aboutissent à l'abandon de vastes quartiers périphériques, notamment à l'est : rue Saint-Louis (fig. 8, n° 10 ; Collard 1989), rue Lépozé (fig. 8, n° 3 ; Gerber 1990) ou encore sur le site de l'ancien hôpital (fig. 8, n° 32 ; Wech 2013, 172-173), et à une première tentative d'édification d'un *castrum*, entreprise arrêtée vers 270/280 (Cousyn, Gerber 1993).

Les fouilles menées rue Saint-Louis en 1981-1984 ont en effet permis de mettre en lumière l'existence d'un état du *castrum* probablement antérieur à celui dont les vestiges sont visibles encore aujourd'hui. Peut-être s'agit-il d'un projet avorté ou d'un état temporaire ? Sa construction est datée du 3^e quart du III^e siècle, tandis que celle de la seconde muraille ne saurait être antérieure aux années 270 (Follain 1996, 56).

Ainsi, les recherches récentes ont montré que la ville d'Evreux s'était dotée, sans doute dès le milieu du III^e siècle d'un rempart massif mais resté inachevé, dont la mise en place coïncidait avec la rétractation du tissu urbain et l'abandon des principaux quartiers périphériques. A la fin du III^e siècle, alors que la ville subit des destructions encore plus importantes entraînant, semble-t-il, une perte de population et une diminution de l'espace occupé, un nouveau rempart, formant un quadrilatère irrégulier, est alors construit, délimitant une superficie de seulement 8 hectares³. La parcelle diagnostiquée se situe dans l'espace ceint par ce second rempart, au contact même de celui-ci, et est donc *intra muros*.

Les données disponibles sur l'occupation de l'espace interne du *castrum* au cours de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Age sont peu nombreuses. Notre principale source, mais également la plus proche spatialement, est encore une fois la fouille du square

³ Les nombreux travaux réalisés par E. Follain sur la question donnent tous une surface de 9 hectares (Follain 1996, p. 52). Les mesures récentes, réalisées sur un plan géoréférencé et par un géomètre compétent, indiquent cependant sans ambiguïté une surface plus réduite de seulement 8 hectares.

Georges Brassens. Une continuité de l'occupation a pu y être mise en évidence à la suite de l'imposant chantier de construction du rempart : constructions sur poteaux et solins s'y sont succédé jusqu'à une inondation datée des VII^e – VIII^e siècles (Gerber 1998, 115). C'est d'ailleurs à cette époque qu'est attesté pour la première fois le comté d'Evreux, la ville faisant précédemment partie du domaine royal.

2.2.5. CONTEXTE ARCHÉOLOGIQUE MÉDIÉVAL ET MODERNE (FIG. 9)

La cité médiévale se développe par la suite dans l'enceinte du *castrum* tardo-antique, lequel accueillit, dans son angle nord-est, le château des comtes d'Evreux dont la première attestation remonte à 1060. Son emplacement est aujourd'hui occupé par la mairie d'Evreux.

Au moins dès le XII^e siècle, la ville était composée de deux éléments urbains : la cité (*castrum*) d'une part et le bourg Saint-Pierre au nord-ouest d'autre part, lequel fut pourvu d'une enceinte dès la fin du XII^e ou au début du XIII^e siècle.

Les données archéologiques disponibles sur l'occupation de l'espace interne du *castrum* sont là encore malheureusement peu nombreuses, et le square Georges Brassens reste notre source de référence. Il apparaît cependant que le site n'a pas connu de véritable réoccupation urbaine puisque seuls des fosses, des remblais et des jardins privés ont pu y être mis en évidence. Ainsi, pour une large part de l'histoire médiévale et moderne du *castrum*, nous ne connaissons du tissu urbain d'Evreux que le château comtal, la cathédrale et l'église Saint-Nicolas.

La parcelle diagnostiquée se situe immédiatement au sud de la limite supposée du château comtal, dans un secteur ayant déjà livré des traces d'un large fossé interprété comme le fossé d'enceinte du château. L'un des enjeux forts de ce diagnostic, comme souligné dans le projet d'intervention présenté plus haut, était donc de préciser la localisation du tronçon méridional de ce fossé d'enceinte, dont le comblement semble relever en grande majorité de la période moderne.

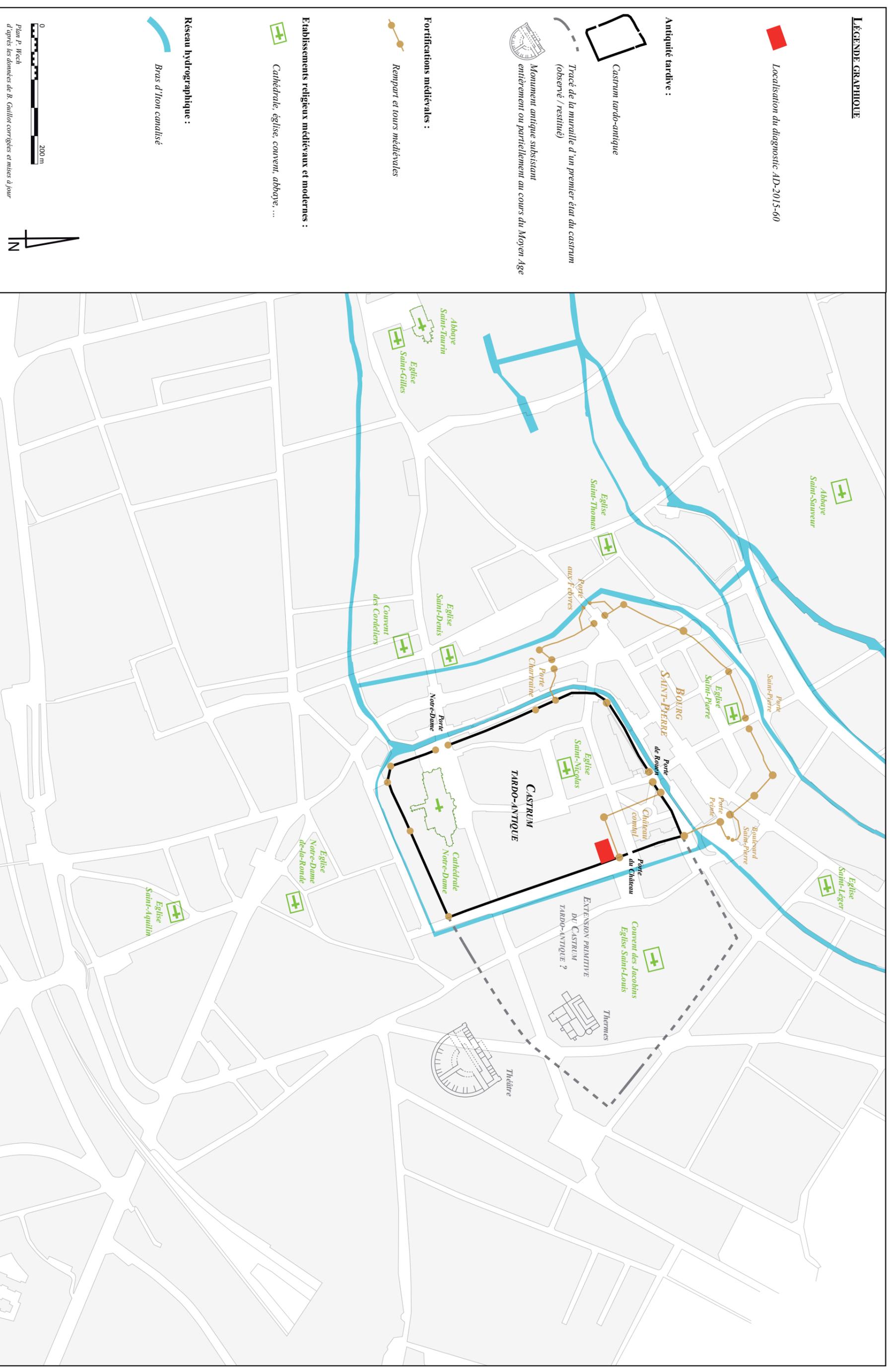


Figure 9 - Plan figurant l'état des connaissances sur la ville médiévale et moderne d'Evreux

3. STRATÉGIE, MÉTHODE ET MOYENS MIS EN OEUVRE

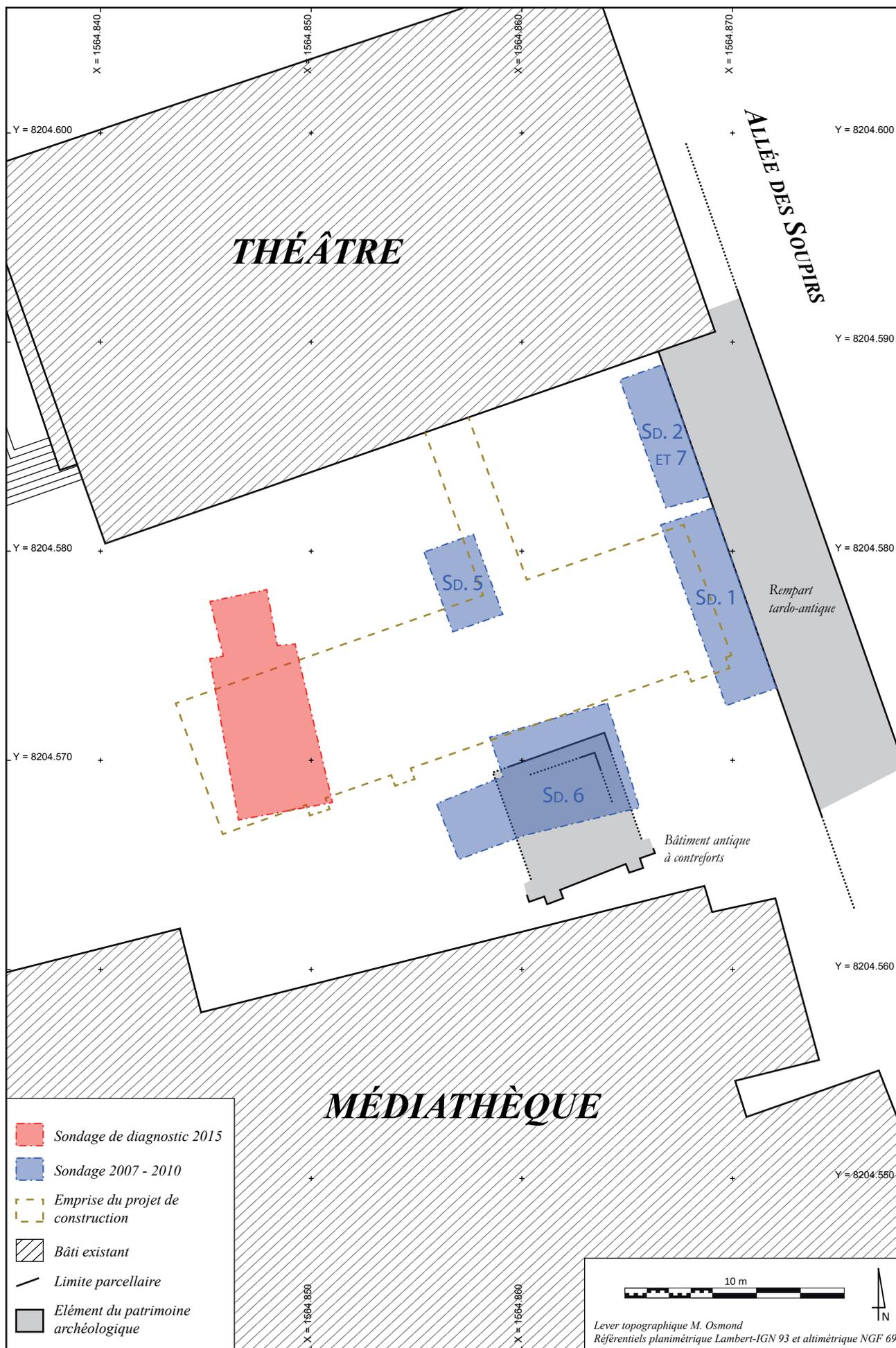


Figure 10 - Contexte archéologique de l'intervention

3.1. PRÉSENTATION DE L'INTERVENTION

3.1.1. LE PROJET D'AMÉNAGEMENT

Le diagnostic a été réalisé dans le cadre d'un projet d'extension du théâtre municipal d'Evreux, comportant un sous-sol. Un précédent projet avait entraîné la réalisation, entre 2007 et 2010, de plusieurs campagnes de sondages (Carré, Follain 2011). Ces dernières s'étaient concentrées sur la moitié orientale de l'emprise concernée, de part et d'autre du rempart tardo-antique, et conformément à la configuration du projet initial (fig. 10).

La modification de celui-ci, et l'extension vers l'ouest de la future emprise bâtie, menaçaient potentiellement des niveaux archéologiques en place que les précédents sondages n'avaient pas pu mettre en lumière. C'est pourquoi un diagnostic complémentaire a été prescrit et réalisé.

3.1.2. STRATÉGIE ET MÉTHODE

Le projet d'opération présenté précédemment, et validé par le Service régional de l'archéologie, expose précisément les objectifs de ce diagnostic et la stratégie retenue. Celle-ci se résume à la réalisation d'un large sondage à l'emplacement de l'extrémité occidentale du futur bâtiment, destiné à confirmer la localisation du fossé d'enceinte du château et à vérifier la présence et le niveau d'apparition d'éventuels niveaux antiques préservés. Ce sondage a été implanté de sorte qu'il couvre toute la largeur de l'emprise au sol du futur bâtiment (fig. 10).

3.2. MOYENS TECHNIQUES ET HUMAINS

3.2.1. BASE-VIE ET INSTALLATIONS CONNEXES

Etant donné la durée très réduite de l'intervention, aucune installation de chantier n'a été mise en place. Les commodités ont été gracieusement mises à disposition par la ville d'Evreux dans ses locaux de la rue Saint-Louis.

3.2.2. MISE EN SÉCURITÉ

Un barriérage a été mis en place par la municipalité, préalablement au début de l'opération, de façon à clore totalement l'emprise concernée. La signalétique réglementaire a ensuite été disposée sur ces barrières par les agents de la Mission archéologique départementale de l'Eure.

3.2.3. TERRASSEMENTS

L'opération a nécessité 2 jours de terrassements, incluant ouverture et rebouchage soigné du sondage. Nous avons eu pour cela recours à une pelle mécanique à chenilles de 5 tonnes, équipée d'un godet de curage orientable de 1,6 m de large et travaillant en rétro. L'ensemble de ces travaux de terrassement a été réalisé par la société Drouet sous la responsabilité des archéologues de la MADE.

3.2.4. STOCKAGE ET ÉVACUATION DES DÉBLAIS

Les déblais ont été stockés à proximité immédiate du sondage qui les avait générés, afin d'être ensuite remployés pour son rebouchage (fig. 11).



Figure 11 - Vue d'ensemble de la zone d'intervention depuis la médiathèque à la fin des terrassements

3.2.5. ÉQUIPE ARCHÉOLOGIQUE

48

La phase de terrain a mobilisé trois archéologues, dont le responsable scientifique de l'opération, durant 2 jours, soit un total de 6 jours / homme. Le transport de l'équipe et de l'outillage a nécessité l'usage d'un véhicule appartenant au Département de l'Eure durant toute la durée de l'opération.

La topographe de la Made est intervenue à l'issue de la phase de terrain, avant le rebouchage, pour réaliser une microtopographie des lieux et pour effectuer le relevé complet des sondages et structures. Ces relevés ont été réalisés au moyen d'un GPS dont la correction instantanée autorise une précision centimétrique.

3.2.6. ENREGISTREMENT DES DONNÉES ET DU MOBILIER

Les données ont été enregistrées selon les principes en vigueur à la MADE au moment de la réalisation du diagnostic. Le numéro d'opération (AP 103 = opération d'archéologie préventive n° 103)

figure avant tout numéro d'unité stratigraphique, de structure ou d'objet isolé.

Les unités stratigraphiques ont fait l'objet d'une numérotation unique, de 1 à N, continue sur l'ensemble du diagnostic. Leur appartenance éventuelle à une structure est clairement indiquée dans l'inventaire.

Une seconde numérotation, indépendante, est dévolue aux structures. Egaleme nt numérotées de 1 à N, elles sont toutefois précédées d'un code d'identification constitué de deux lettres qui en précise la nature (puits, trou de poteau, fossé, ...). Dans le cas de structure fossoyée, le numéro ainsi attribué peut-être compris comme correspondant au creusement. Le détail des unités stratigraphiques constituant chaque structure est présenté dans l'inventaire correspondant.

Les mobiliers mis au jour ont été systématiquement liés aux unités stratigraphiques dont ils provenaient. Pour leur enregistrement, le numéro d'inventaire est systématiquement composé du numéro d'US, suivi d'un code matériau et, le cas échéant, d'un numéro d'ordre de 1 à N. Par exemple, AP.103 -12 CER 1 correspond à l'objet ou groupe d'objets en céramique n° 1, provenant de l'US n° 12 fouillée dans le cadre de l'opération AP.103.

3.3. NATURE DES TRAVAUX RÉALISÉS

3.3.1. SONDAGES

Comme prévu dans le projet d'opération, un seul sondage a été réalisé. Il couvre une surface de l'ordre de 42 m², soit 6 % des 700 m² prescrits, et est implanté à cheval sur le talus ceinturant la cuvette formée par les terrassements antérieurs (fig. 7). Il se présente sous la forme d'un large rectangle de 7,7 x 4,6 m, orienté nord / sud, et pourvu d'une excroissance sur son petit côté nord, destinée à l'aménagement d'une rampe pour permettre à la pelle mécanique de descendre dans le sondage.

Il était en effet prévu que les terrassements soient menés jusqu'à des profondeurs importantes

pouvant atteindre 5 m. Pour cela, il était nécessaire de permettre à l'engin de descendre dans le sondage, après le terrassement et l'examen des niveaux les plus récents. Cette contrainte de profondeur a également imposé la réalisation d'un sondage élargi, afin de pouvoir se ménager des banquettes de sécurité.

L'altitude atteinte au fond du sondage est ainsi de 60 m NGF (**fig. 12**) et correspond, selon que l'on considère le niveau du sol dans le fond de la cuvette ou le niveau de circulation supérieur, à une profondeur de plus de 4 m ou de plus de 5 m. Notons que le substrat n'a pas été atteint.

3.3.2. DOCUMENTATION ARCHÉOLOGIQUE

Les deux grandes coupes à l'est et à l'ouest du sondage ont été intégralement relevées et photographiées. L'ensemble a fait l'objet de relevés topographiques précis et d'un enregistrement stratigraphique systématique. Ces coupes, les diagrammes stratigraphiques et les inventaires afférents sont présentés en annexes du présent rapport.

3.3.3. ETUDES ET ANALYSES

Les données collectées sur le terrain ont, dans le cadre des travaux de post-fouille, fait l'objet d'un traitement rigoureux : inventaire des unités stratigraphiques, des structures, des minutes de terrain et de la documentation photographique, mais aussi mise au net des relevés stratigraphiques et planimétriques.

Les différents mobiliers et éléments collectés lors du diagnostic ont fait l'objet d'un lavage / séchage, suivis d'un conditionnement et d'un inventaire détaillé. Le mobilier céramique a été plus spécifiquement inventorié et étudié par Delphine Théolas, céramologue à la MADE.

Les autres catégories de mobiliers n'ont fait l'objet que d'une identification sommaire, dans l'attente d'éventuelles études et d'analyses plus poussées.

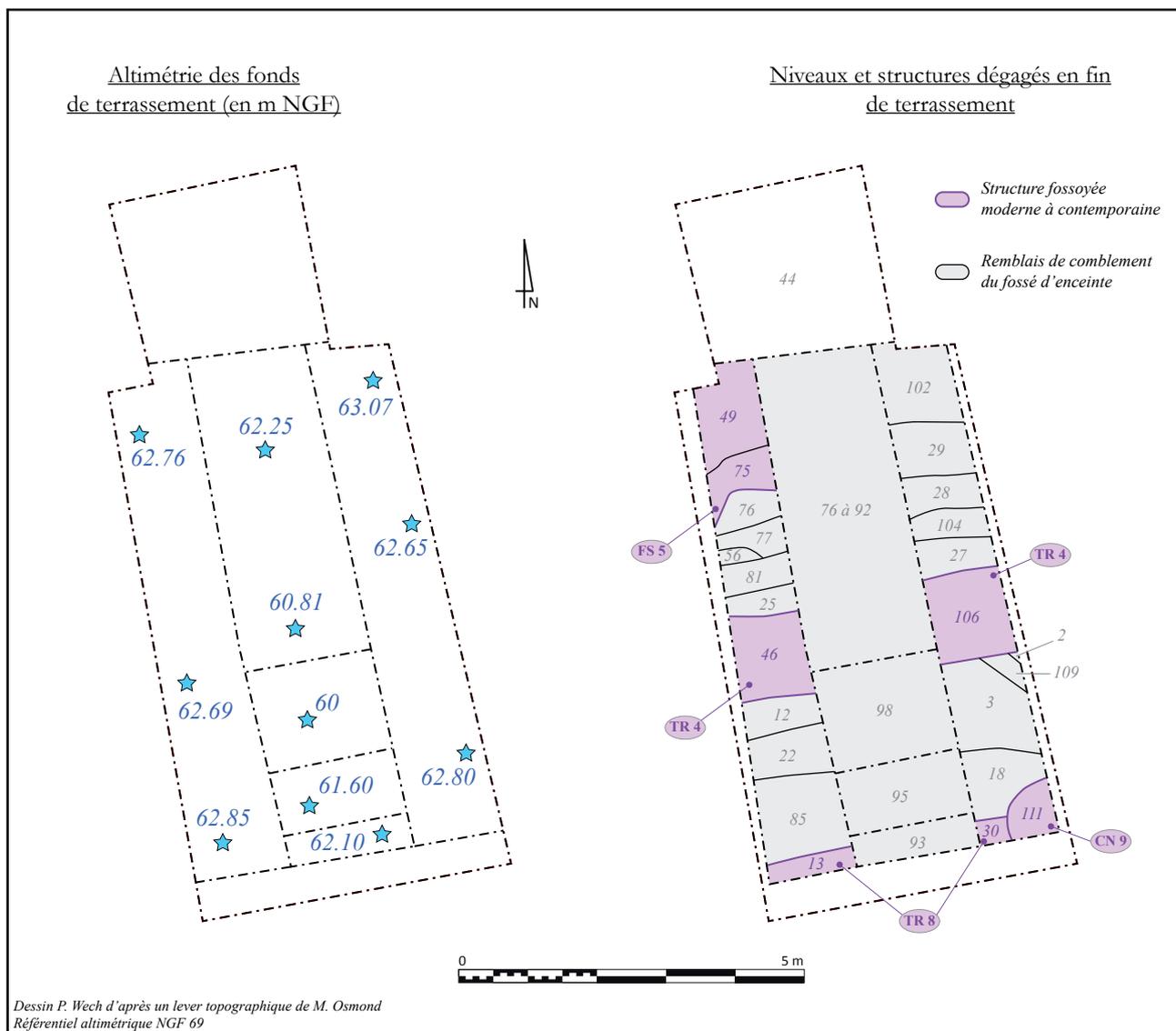


Figure 12 - Plan du sondage en fin de fouille

4. RÉSULTATS DE L'OPÉRATION

Les observations réalisées lors de ce diagnostic pourraient être résumées en quelques mots, puisque l'essentiel des niveaux reconnus se rapporte au comblement du fossé d'enceinte du château comtal. Voyons cependant cela plus en détail.

4.1. PRÉSENTATION STRATIGRAPHIQUE

Les éléments que nous allons présenter ici sont regroupés sur deux planches et dans un diagramme stratigraphique figurant en annexe du présent rapport.

4.1.1. SUBSTRAT ET ALTIMÉTRIE DU FOND DE TERRASSEMENT

Malgré un terrassement profond jusqu'à la cote de 60 m NGF, le substrat n'a pas été atteint lors de ce diagnostic. Les éléments fournis par la fouille mitoyenne du square Georges Brassens (Gerber 1996,

coupes I et IV) nous apprennent cependant que la « grave naturelle » se situe dans ce secteur aux alentours de 60,15 m NGF. Il est donc très probable que nous soyons ici à l'emplacement d'une importante structure fossoyée ayant entamé le substrat, mais dont le fond n'a pas été atteint. Sans doute faut-il voir dans cette structure le fossé d'enceinte du château.

4.1.2. UNE SUCCESSION DE REMBLAIS MÉDIÉVAUX ET MODERNES

Les stratigraphies relevées sont en apparence très complexes (**fig. 13**). Elles consistent en réalité, depuis le fond du sondage, jusqu'à l'altitude d'environ 63,70 m NGF, soit une hauteur d'au moins 3,5 m, en un ensemble de remblais hétérogènes dont le détail figure sur les relevés et dans l'inventaire des US. Il semble probable que ces remblais constituent le comblement de l'importante structure fossoyée évoquée ci-dessus, et sur l'identification de laquelle nous reviendrons en conclusion. Il est à noter que ni le fond ni les bords n'ont été reconnus dans les limites du sondage.

53



Figure 13 - Vue d'ensemble de la berme occidentale montrant l'importance et la complexité apparente de la stratigraphie

L'ensemble présente un pendage assez marqué du sud vers le nord, suggérant une dynamique de remplissage depuis la bordure méridionale de la structure (fig. 14). Le caractère limité des observations réalisées ne permet pas de déterminer si des recreusements sont intervenus dans ce comblement, comme on serait tenté de le penser.

Globalement, le mobilier issu de ces remblais est assez abondant et varié. On y retrouve, mêlés, des éléments antiques et modernes. Les premiers, manifestement résiduels et en position secondaire, semblent concentrés au sud et dans les niveaux les plus profonds (US 8 et 98 notamment). Ils pourraient provenir des niveaux encaissants de la structure fossoyée et témoigner de phénomènes d'érosion des parois du creusement. Ce mobilier consiste majoritairement en tessons de céramique (plus d'une centaine), fragments de terres cuites architecturales (tuiles plates, *tegulae*, *imbrices*, ...), restes de faune (exclusivement des ossements), quelques nodules et blocs de calcaire, des scories et des éléments métalliques divers (anneau et épingles en alliage cuivreux, clous de chaussure, ...).

54

Le mobilier céramique, en dehors des éléments antiques, présente un faciès globalement homogène se rapportant à la fin du Moyen Age et au début de la période moderne, soit une fourchette chronologique

allant du XIII^e au XVI^e siècle. Les niveaux les plus profonds (US 98 principalement) ne font pas exception et nous permettent de fixer, pour les premières phases du comblement de la structure fossoyée, une date proche de la fin du Moyen Age. La présence de plusieurs épingles en alliage cuivreux, dont l'usage semble devenir courant à la fin du Moyen Age va également en ce sens (Berthon 2013, p. 77-78 ; Bignon 2016).

4.1.3. STRUCTURES ET AMÉNAGEMENTS MODERNES À CONTEMPORAINS

- Structures fossoyées :

Recoupant ces remblais ou s'y superposant, de nombreux aménagements ont ensuite été reconnus. A l'extrémité sud du sondage, un creusement linéaire, orienté est / ouest et partiellement engagé sous la berme a été reconnu (TR 8 ; fig. 15). Soulignons d'ores-et-déjà que le caractère partiel des observations effectuées ne permet pas ici de proposer d'interprétation fonctionnelle.

Large d'au moins 0,5 m (fig. 13), la structure présente un fond plat et une paroi verticale. Tronquée en partie supérieure par un creusement postérieur, elle ne conserve une profondeur que d'une cinquan-



Figure 14 - Vue d'ensemble de la berme orientale montrant le pendage des remblais

taine de centimètres. Son comblement, apparemment unique, est constitué d'un remblai sableux beige avec de nombreux petits nodules de mortier et de petits fragments de terres cuites architecturales (US 5, 13 et 30). Il a livré de rares restes de faune, plusieurs fragments de terres cuites architecturales, une monnaie, des éléments en plâtre et une dizaine de tessons.

Ces derniers suggèrent une fourchette chronologique comprise entre le XVI^e et le XVII^e siècle. La monnaie, très usée et fortement corrodée (5 MET 2) est un Liard de France en alliage cuivreux frappé sous le règne de Louis XIV en 1656 (la marque d'atelier n'est plus lisible). Les éléments de terres cuites architecturales se répartissent entre un fragment de *tegula*, un élément de brique d'époque moderne, un élément de carreau de pavement et les fragments d'au moins trois tuiles plates. L'une conserve les traces d'une glaçure verte sur sa face supérieure, une autre offre une largeur complète de 13,2 cm et une dernière, non perforée et à crochet, avec bris intentionnel du crochet pour mise en œuvre dans une maçonnerie (traces de mortier), offre largeur et longueur complètes, soit 25,5 x 14,5 cm. De tels modules semblent se rapporter davantage à la période moderne (information orale G. Deshayes).

Trois autres structures sont à signaler. La première (FS 6), largement recoupée par un creusement postérieur, n'a permis aucune observation et n'a livré aucun mobilier. La deuxième (FS 5), située dans l'angle nord-ouest du sondage (**fig. 13**), présentait un plan irrégulier se développant largement en dehors de l'emprise sondée. Sa profondeur reconnue atteint le mètre et ses dimensions en plan n'ont pas été reconnues. Le comblement est apparu très hétérogène et constitué de remblais divers (US 49, 50 et 75), caractérisés par la présence de nombreux matériaux de construction (blocs de calcaire, nodules de mortier et fragments de terres cuites architecturales). Malheureusement, aucun mobilier suffisamment datant n'a été mis au jour, de sorte que sa chronologie ne peut pas être précisée. Sa fonction demeure de même indéterminée.

La dernière (TR 7) se superpose à la structure 8, dont elle a tronqué les parties supérieures et sans doute repris l'emplacement (et la fonction ?). Elle se présente sous la forme d'un creusement linéaire, partiellement engagé sous la berme méridionale et observé sur presque toute la largeur du sondage (**fig. 13 et 15**)⁴. La largeur visible est de 1,3 m et la profondeur

4 L'extrémité orientale, théoriquement visible dans la berme, était recoupée par un creusement postérieur (CN 9).



Figure 15 - Vue de la berme méridionale montrant les coupes longitudinales des structures fossées TR 8 et TR 7

conservée d'environ 0,6 m. Le fond est plat et la paroi observée verticale. Le comblement, finement stratifié, est constitué d'une succession de remblais fortement compactés, présentant globalement une texture sableuse (US 4, 16 et 17 ; détail non relevé). Le rare mobilier qui y a été collecté se compose de deux petits fragments de tuiles plates et d'une poignée de tessons suggérant une fourchette chronologique s'étirant de la fin du Moyen Age au début de la période moderne. Si la position stratigraphique de cette structure nous indique qu'elle ne saurait être antérieure à la seconde moitié du XVII^e siècle, rien ne permet d'en préciser ni la datation exacte, ni la fonction.

- *Occupations, sols et niveaux de travail :*

Le développement stratigraphique qui succède à ces éléments n'a été observé que dans la berme occidentale. Les divers travaux de terrassement des années 2000 ont en effet totalement tronqué ces niveaux dans l'espace de l'actuelle cuvette (cf. fig. 7). Il en ressort ainsi que, hormis quelques structures en creux, rien ne subsiste des occupations et aménagements modernes à contemporains dans l'espace déjà terrassé au cœur du projet. Pour les mêmes raisons, les niveaux conservés à l'ouest ont été abordés trop partiellement pour permettre d'y collecter du mobilier.

La stratigraphie conservée révèle en premier lieu, scellant les comblements des structures décrites précédemment, des niveaux d'occupation présentant de nettes traces de piétinement (US 23, 65 et 66). Seule une épingle en alliage cuivreux y a été mise au jour. S'ensuit un ensemble de niveaux dont la nature reflète probablement la présence proche d'un chantier de construction : niveaux de travail constitués d'aplat de mortier rouge-orangé (US 62 et 64), niveau de sol assez sommaire constitué de fragments de terres cuites architecturales et de nodules calcaires (US 48) et remblai intermédiaire riche en matériaux de construction (US 63). Le tout était recouvert par un apport de sédiment assimilable à de la « terre à jardin » (US 44 et 61), et renvoyant très probablement à un aménagement paysager succédant au chantier de construction précédent.

Du point de vue de la chronologie, ce chantier de construction, dont l'objet reste à identifier avec précision, relève probablement de la fin de la période moderne (XVII^e – XVIII^e siècle).

- *Démolition et récupération :*

Recoupant ces niveaux, une tranchée orientée est / ouest a été reconnue sur toute la largeur du sondage (TR 4 ; fig. 13 et 14). Sa profondeur conservée est de 2 m et sa largeur à l'ouverture atteint presque 1,5 m. Son fond est plat et ses parois légèrement évasées en partie haute. Son comblement, très hétérogène et particulièrement massif (US 45, 46, 47, 73, 74, 105, 106, 107 et 112), se compose en très grande majorité de remblais de démolition riches en matériaux de construction de toute sorte (terres cuites architecturales, enduit de plâtre sur lattis de bois, mortier, gros silex et blocs de calcaire). En dehors de ces éléments, le mobilier ne se compose que de rares fragments osseux, d'un morceau de verre, d'une boucle à double fenêtre en alliage cuivreux et d'une douzaine de tessons suggérant une datation comprise entre les XVII^e et XVIII^e siècles au plus tôt.

La morphologie de la structure et la nature de son comblement évoquent fortement une tranchée de récupération. Son creusement, rompant les liens stratigraphiques antérieurs, nous prive d'information quant à la nature et la chronologie des structures récupérées. La principale interrogation réside ainsi dans l'identification de la structure récupérée et, plus largement, dans celle du bâtiment dont elle relevait. Il est évidemment tenant de faire le lien avec le chantier de construction observé dans les niveaux précédents, mais rien ne permet ici de le confirmer. Nous reviendrons sur cette question dans la synthèse.

4.1.4. FAIRE ET DÉFAIRE : LES CHANTIERS DU XX^e SIÈCLE

Les derniers éléments reconnus relèvent d'une période contemporaine le plus souvent bien avancée. Ils comprennent tout d'abord l'installation de deux réseaux, l'un électrique reconnu dans l'angle nord-ouest

du sondage (TR 3), l'autre hydraulique (CN 9) reconnu dans l'angle sud-est. Ce dernier se compose d'une canalisation en céramique aboutissant dans ce qui ressemble à un puisard maçonné au ciment (US 117) et comblé de limon argileux brun avec de nombreux gros blocs de silex et nodules de mortier jaune, du ciment et du polystyrène (US 111). L'ensemble est orienté nord / sud, tangentiellement à la berme orientale du sondage.

Un arasement généralisé a ensuite été reconnu sur l'ensemble du sondage (DC 2), et semble lié à un chantier de démolition réalisé en grande partie mécaniquement (traces de godet). Il s'agit très probablement des travaux consécutifs à la démolition de la salle Benjamin en 2007. Cet arasement a entraîné l'écrêtement des niveaux d'occupation les plus récents et a été suivi d'une accumulation de remblais hétérogènes dont la description figure sur les relevés et dans les inventaires.

En dernier lieu, une seconde troncature a été identifiée sur l'ensemble du sondage (DC 1) et renvoie cette fois aux travaux de terrassements mis en œuvre au début des années 2010 dans le cadre du précédent projet d'aménagement.

4.2. DISCUSSION ET SYNTHÈSE CHRONOLOGIQUE

4.2.1. LE FOSSÉ D'ENCEINTE DU CHÂTEAU COMTAL

La combinaison des profondeurs de terrassement et des côtes d'apparition du toit du substrat dans la parcelle mitoyenne nous a amenés à conclure à la présence, à l'emplacement du sondage, d'une large structure fossoyée. Le contexte archéologique et les éléments acquis dans le cadre d'opérations antérieures permettent avec assurance d'y reconnaître le fossé qui bordait au sud l'enceinte du château comtal d'Evreux.

L'existence d'un fossé ceinturant le château est attestée notamment par un plan terrier daté de 1740 et conservé aux Archives municipales d'Evreux (non côté). On y reconnaît en effet à deux reprises la

mention « ancien fossé remply » (*sic*), à l'ouest et au sud de l'emplacement du château (**fig. 16**).

Des sondages réalisés en 1992 (Gerber 1992) puis 2003 (Guillot 2003) sur la place du Général de Gaulle, face à l'emplacement du château, avaient permis de reconnaître partiellement le tracé d'un fossé orienté nord-sud, et dont la largeur avait été estimée à une trentaine de mètres (Guillot 2003, p. 12-13). Si la date de creusement de ce fossé restait inconnue, les éléments céramiques mis au jour dans le comblement avaient permis de dater ce dernier de la période moderne, à compter du XVI^e siècle.

En ce qui concerne le tronçon de fossé formant retour vers l'est et venant clore au sud l'espace du château, les observations réalisées lors des campagnes de sondages 2007–2010 avaient permis de proposer une première hypothèse de localisation (Carré, Follain 2011). On ne peut cependant que déplorer, dans le rapport rédigé à la suite de ces interventions, l'absence quasi complète de relevé stratigraphique et l'intérêt exclusif porté au rempart tardo-antique au détriment des niveaux environnants. Il est donc bien difficile, dans ces conditions, de se faire une idée précise quant à la localisation des éléments observés en lien probable avec le fossé d'enceinte (Carré, Follain 2011, p. 14 et fig. 8). Plusieurs indices peuvent néanmoins nous être utiles, comme la mention, dans le sondage 5 (**fig. 10**), de la présence exclusive de remblais modernes sur une profondeur de 5 m, soit jusqu'à la côte 60 m NGF (Carré, Follain 2011, p. 14). Il semble en tout cas que le bord de ce fossé n'ait nulle part été observé.

Nos propres observations permettent de préciser les choses. La présence de remblais relevant de la fin du Moyen Age ou de la période moderne jusqu'à la même côte de 60 m NGF confirme sans aucun doute la présence de ce tronçon de fossé. Malheureusement, là non plus, le bord du creusement n'a pas pu être physiquement mis en évidence. Cette situation nous prive d'une part d'une information spatiale qui nous aurait permis de localiser précisément les limites du fossé et d'en reconnaître l'orientation, et d'autre part d'une information chronologique, en imaginant que les derniers niveaux encaissants auraient pu nous fournir des éléments pertinents pour dater l'installation du fossé.

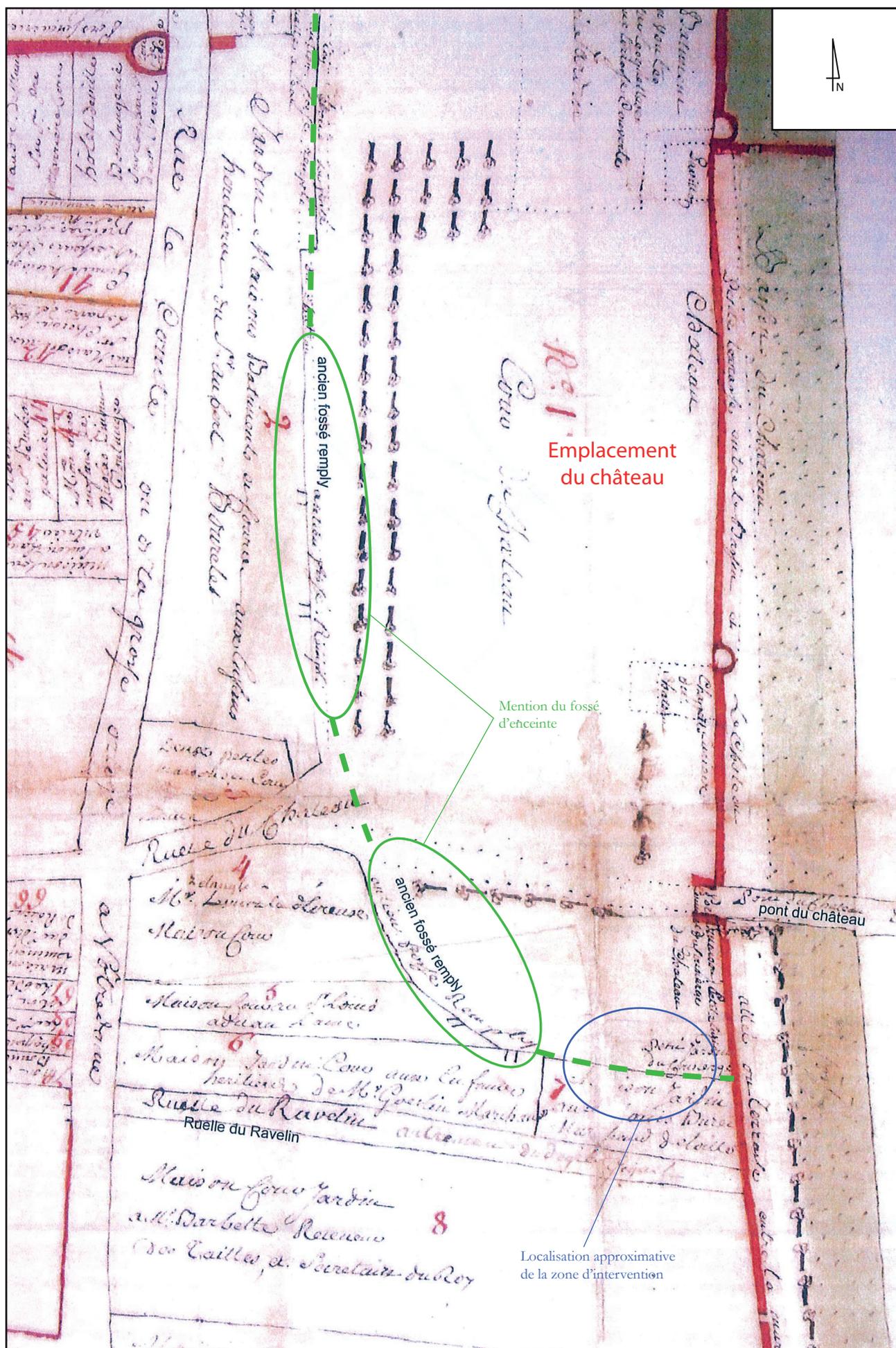


Figure 16 - Plan terrier de 1740 faisant mention du fossé d'enceinte (Archives municipales d'Evreux, non côté ; d'après Carré, Follain 2011, fig. 3 ; cliché B. Guillot)

Toutefois, le fort pendage observé dans les remblais comblant le fossé, ainsi que la présence de mobilier antique dans les niveaux profonds observés au pied de la berme méridionale du sondage laissent supposer la proximité de la bordure méridionale du fossé, ce que confirmerait la conservation de la façade arrière du bâtiment antique à contreforts reconnu dans le sondage 6 des campagnes 2007 et 2010 (fig. 17)⁵. Ainsi, sur la base d'une largeur de 30 m telle que proposée précédemment, il est possible de restituer approximativement l'emprise et le tracé du fossé.

En compilant les données des différentes campagnes de sondages réalisées dans le secteur, il est aujourd'hui possible de restituer approximativement le tracé du fossé qui, dans le cas précis qui nous intéresse, se trouverait donc pour moitié à l'emplacement du théâtre actuel.

4.2.2. OCCUPATIONS ET CONSTRUCTIONS MODERNES

Le fossé médiéval est comblé au cours de la période moderne. La mention figurant sur le plan terrier de 1740 fournit d'ailleurs pour ce comblement un *terminus ante quem* particulièrement précis, même s'il faut envisager un processus sans doute long (couvrant tout ou partie des XVI^e et XVII^e siècles et peut-être le début du XVIII^e siècle) et peut-être achevé bien avant cette date.

Le comblement du fossé est suivi, à cet emplacement, du creusement de plusieurs structures fossoyées dont la destination ne peut être déterminée, faute de dégagement suffisant, et dont la chronologie semble établie au plus tôt au XVII^e siècle (fig. 18). A ces structures succèdent les traces d'un chantier de construction dont l'objet demeure énigmatique. En termes de chronologie, ce chantier ne peut intervenir avant la fin du XVII^e siècle en raison de la présence, dans le comblement d'une structure fossoyée antérieure, d'une monnaie émise en 1656 et fortement

usée. Aucun document d'archive ne permet, à notre connaissance, de situer à cet emplacement ou à proximité un quelconque bâtiment qui pourrait être lié à ce chantier. Le plan terrier de 1740 ne figure quant à lui aucune construction. En l'état, il semble donc impossible de définir la destination de ce chantier.

Peut-être la tranchée de récupération identifiée ensuite portait-elle sur le bâtiment recherché ? Rien ne permet de l'affirmer et, quand bien même, cela ne nous renseignerait pas davantage sur l'identification de la construction concernée. Seule une étude d'archives approfondie pourrait ici, peut-être, apporter quelque information à ce sujet.

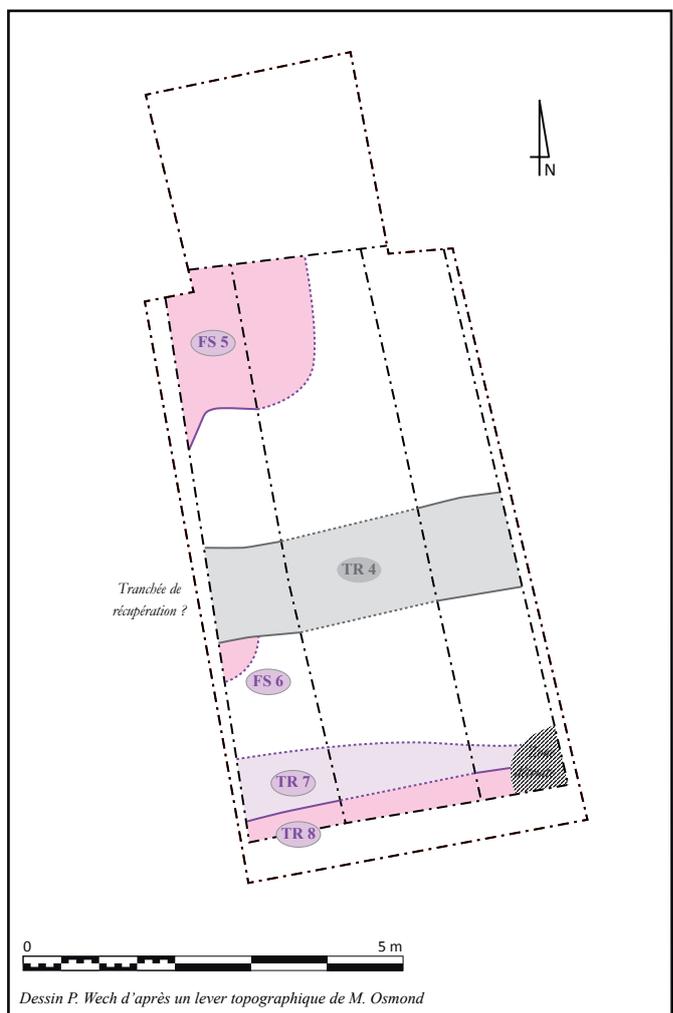


Figure 18 - Localisation des éléments d'occupation moderne

A en juger par la taille de la tranchée de récupération ensuite mise en évidence, une construction importante a été démolie à l'emplacement de la parcelle étudiée, mais sans qu'il soit possible d'identifier cette construction (lien avec le chantier précédemment évoqué ?). Cette démolition intervient, d'après les élé-

⁵ On ne peut que regretter l'absence totale, dans le rapport correspondant (Carré, Follain 2011), de description des contextes stratigraphiques environnants ce bâtiment dans le sondage 6. Ces éléments auraient sans nul doute apporté encore davantage de précision sur cette question.

ments céramiques collectés dans le comblement de la tranchée, au plus tôt au XVIII^e siècle. L'absence, à cet emplacement, de tout élément bâti sur les documents cadastraux à compter de 1811 nous incite à proposer cette date comme *terminus ante quem* pour la démolition (voir à ce sujet les documents présentés dans Carré, Follain 2011).

4.2.3. TRAVAUX CONTEMPORAINS

Il faut noter d'emblée que ni les travaux de construction du premier théâtre en 1812, ni ceux de construction de la salle Benjamin (ancien magasin des pompes à incendie qui occupait la partie orientale de la parcelle jusqu'en 2007) en 1862 n'ont laissé de trace à l'emplacement du sondage. La reconstruction du théâtre en 1901-1904 n'a pas davantage été reconnue ici.

Seuls les chantiers de démolition de la salle Benjamin en 2007 et les terrassements préparatoires pour le précédent projet d'extension du théâtre (2010-2011) ont impacté les niveaux rencontrés en tronquant plus ou moins profondément la stratigraphie. Seules la fin de la période moderne et la période contemporaine semblent avoir fait les frais de ces terrassements.

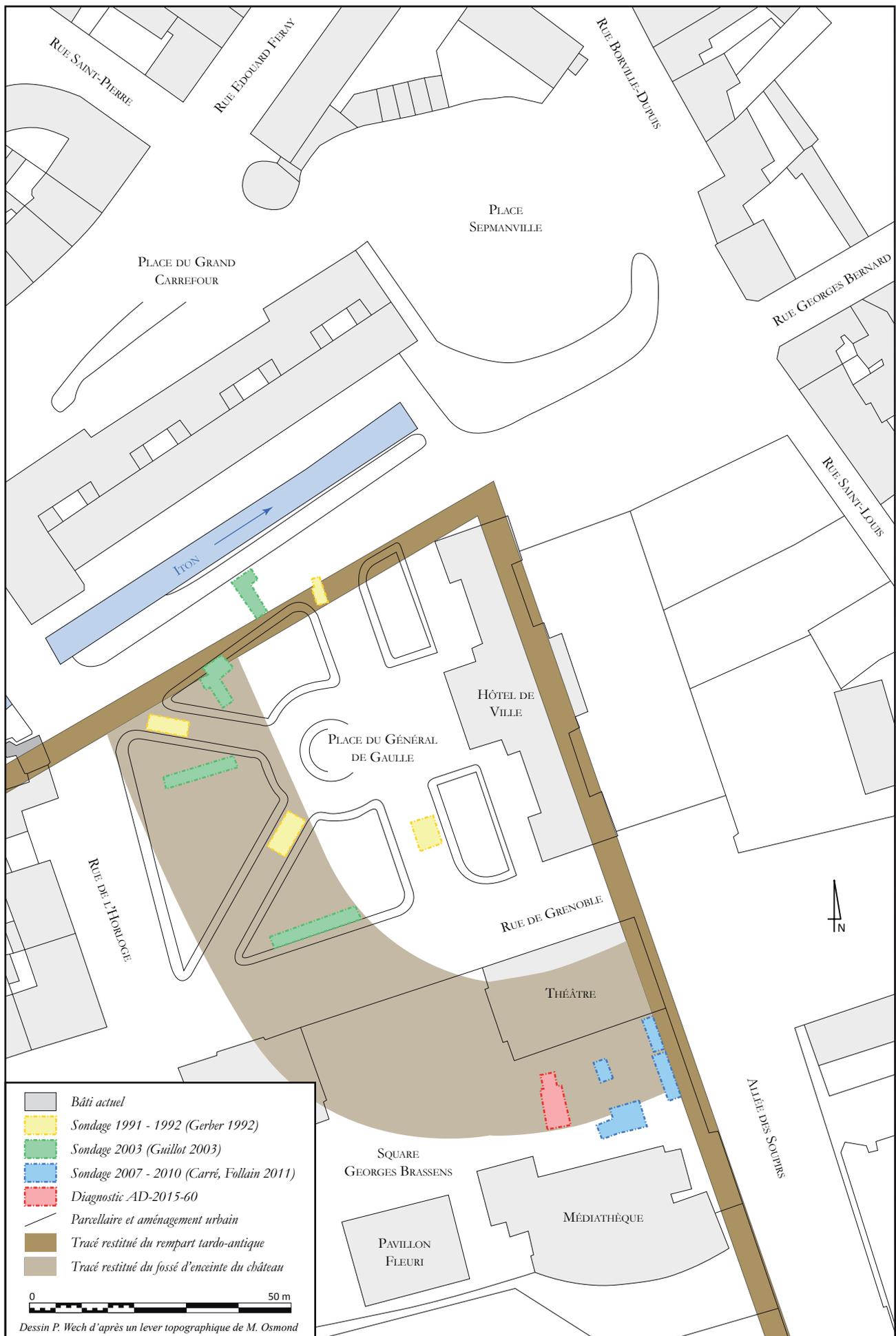


Figure 17 - L'opération dans son contexte : proposition de restitution d'ensemble du fossé d'enceinte du château

5. SYNTHÈSE ET CONCLUSION

Le diagnostic réalisé dans le cadre du nouveau projet d'extension du théâtre municipal d'Evreux a principalement permis d'apporter de nouvelles informations quant à la localisation des portions méridionales du fossé d'enceinte du château comtal et quant à la chronologie de son comblement. Celui-ci semble couvrir l'ensemble de la période moderne pour se terminer peut-être au XVII^e siècle. Il est en revanche certain qu'il est achevé en 1740.

La fin de la période moderne voit le creusement, dans les derniers remblais du fossé, de plusieurs structures fossoyées de fonction indéterminée auxquelles succède une construction sans doute de grande taille et réalisée en matériaux de qualité, mais dont l'identification demeure encore inconnue. Sa démolition et la récupération de ses maçonneries interviennent avant 1811, date à partir de laquelle les documents cadastraux nous renseignent plus précisément sur l'occupation des lieux : en l'occurrence, des jardins.

Au XIX^e siècle, la construction du théâtre puis de la salle Benjamin, pourtant très proches de l'emplacement sondé, ne semblent pas avoir impacté le site au-delà de l'emprise des bâtiments eux-mêmes. Seuls les travaux très récents liés au précédent projet d'extension du théâtre (XXI^e siècle) ont contribué à raser les toutes dernières séquences stratigraphiques.

En définitive, l'emprise du bâtiment projeté semble se superposer exactement au tracé du fossé d'enceinte du château comtal. La construction, malgré un vaste sous-sol, ne menace ainsi que les remblais d'époque moderne liés au comblement de ce fossé, ainsi que les traces de construction et d'occupation postérieures au XVII^e siècle.

6. BIBLIOGRAPHIE

Aupert 1997

AUPERT (P., dir.)- *Les thermes d'Evreux. Site du Centre Hospitalier. Fouilles de 1993. Documents archéologiques de l'Ouest*. Rennes, Association pour la diffusion des recherches archéologiques dans l'ouest de la France, 1997.

Berthon 2013

BERTHON (A.-A.)- *Aspects de la culture matérielle médiévale et moderne. La Rochelle, XIII^e-XIX^e siècles : les objets archéologiques dans leur contexte*. Limoges, Editions Eveha, 2013.

Bignon 2016

BIGNON (A.)- « Le mobilier métallique du site du Moulin à Vent de Bardouville » dans DARTOIS (V.)- *Bardouville – Le Moulin à Vent. Rapport final d'opération de fouille archéologique*. Evreux, Département de l'Eure, 2016, pagination en cours.

Bonnin 1860

BONNIN (T.)- *Antiquités gallo-romaines des Ebuoviques, publiées d'après les recherches et les fouilles dirigées par M. Th. Bonnin*. Paris, Dumoulin, 1860.

Carré, Follain 2011

CARRE (F.), FOLLAIN (E.)- *Rénovation et extension du théâtre d'Evreux. Rapport récapitulatif des interventions archéologiques menées en 2007 et 2010*. Rouen, SRA Haute-Normandie, 2011.

Cliquet 1993

CLIQUET (D., dir.)- *Carte archéologique de la Gaule. L'Eure (27)*. Paris, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 1993.

Follain, Halbout 1981

FOLLAIN (E.), HALBOUT (D.)- *Rapport sur la fouille de sauvetage effectuée à Evreux, rue de la Petite Cité, en 1981*. Rapport dactylographié, 1981.

Gerber 1990

GERBER (F.)- *Evreux. 22, rue Lépouzé. Rapport de fouille*. Evreux, Ville d'Evreux, 1990.

Gerber 1992

GERBER (F.)- *Rapport de sondages. Evreux – Place de Gaulle*. Evreux, Ville d'Evreux, 1992.

Gerber 1998

GERBER (F.)- *Evreux. Square Georges Brassens. « La Médiathèque »*. Document final de synthèse. Evreux, Ville d'Evreux, 1998.

Guillot 2003

GUILLOT (B.)- *Evreux. Abords de l'Hôtel de Ville. Rapport de diagnostic archéologique*. Rouen, INRAP, 2003.

Guillot 2008

GUILLOT (B.)- *Evreux. Parking Hôtel de Ville (27 - Eure). Rapport final d'opération*. Rouen, INRAP, 2008.

Guillot, Millard 1995

GUILLOT (B.), MILLARD (N.)- *Evreux (27). Rue de la Justice. DFS de sauvetage programmé (mai-juillet 1995)*. Rouen, AFAN, 1995.

Hartz 2007

HARTZ (C.)- *L'habitat urbain à Evreux (27) à l'époque gallo-romaine. Milieu du I^{er} siècle av. J.-C. - V^e siècle* (mémoire de Master 1, Université Paris 1, 2007).

Kliesch 2011

KLIESCH (F.)- *Evreux, rue de Bellevue, parcelle AT 288. La limite est de la nécropole se confirme. Rapport final d'opération de diagnostic archéologique*. Rouen, INRAP, 2011.

Kliesch 2015

KLIESCH (F.)- « Evreux (Eure), 19 et 21 rue du Docteur Poulain. Nouveau bilan sur la grande nécropole du sud d'Évreux ». In : *Journées archéologiques régionales de Haute-Normandie*, Alizay, 20-22 juin 2014. Presses universitaires de Rouen et du Havre, 2015, p. 129-140.

Wech 2011

WECH (P.)- *Evreux. 15 – 17 rue Saint-Louis. « Hôpital Saint-Louis »*. Rapport de fin d'opération de diagnostic archéologique. Le Vieil-Evreux, Département de l'Eure, 2011.

Wech 2013

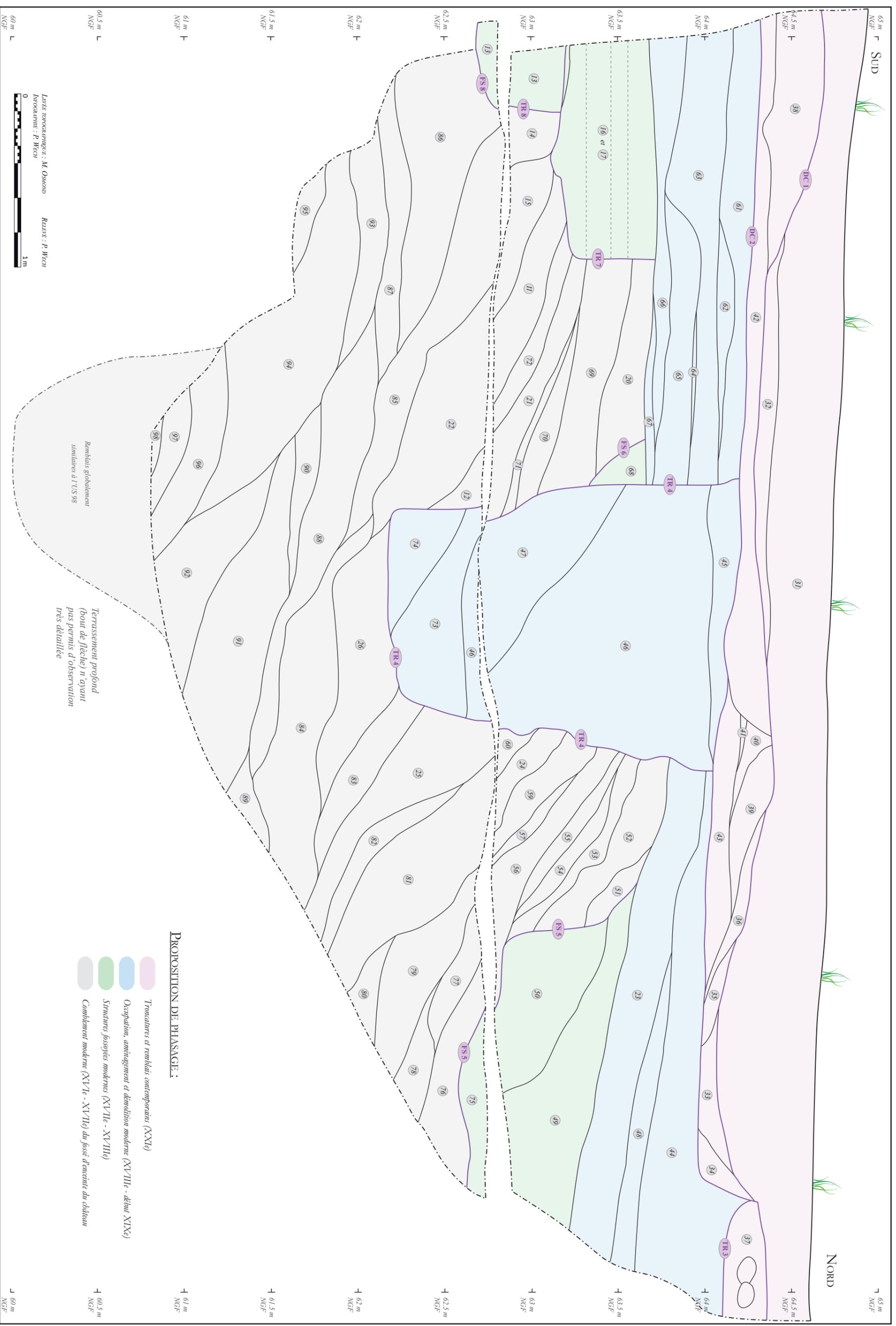
WECH (P).-« Evreux (Eure). Le diagnostic de l'ancien hôpital Saint-Louis : une fenêtre ouverte sur l'histoire de la ville ». In : *Journées archéologiques régionales de Haute-Normandie*, Rouen, 11-12 mai 2013. Presses universitaires de Rouen et du Havre, 2013, p. 157-182.

TABLE DES FIGURES

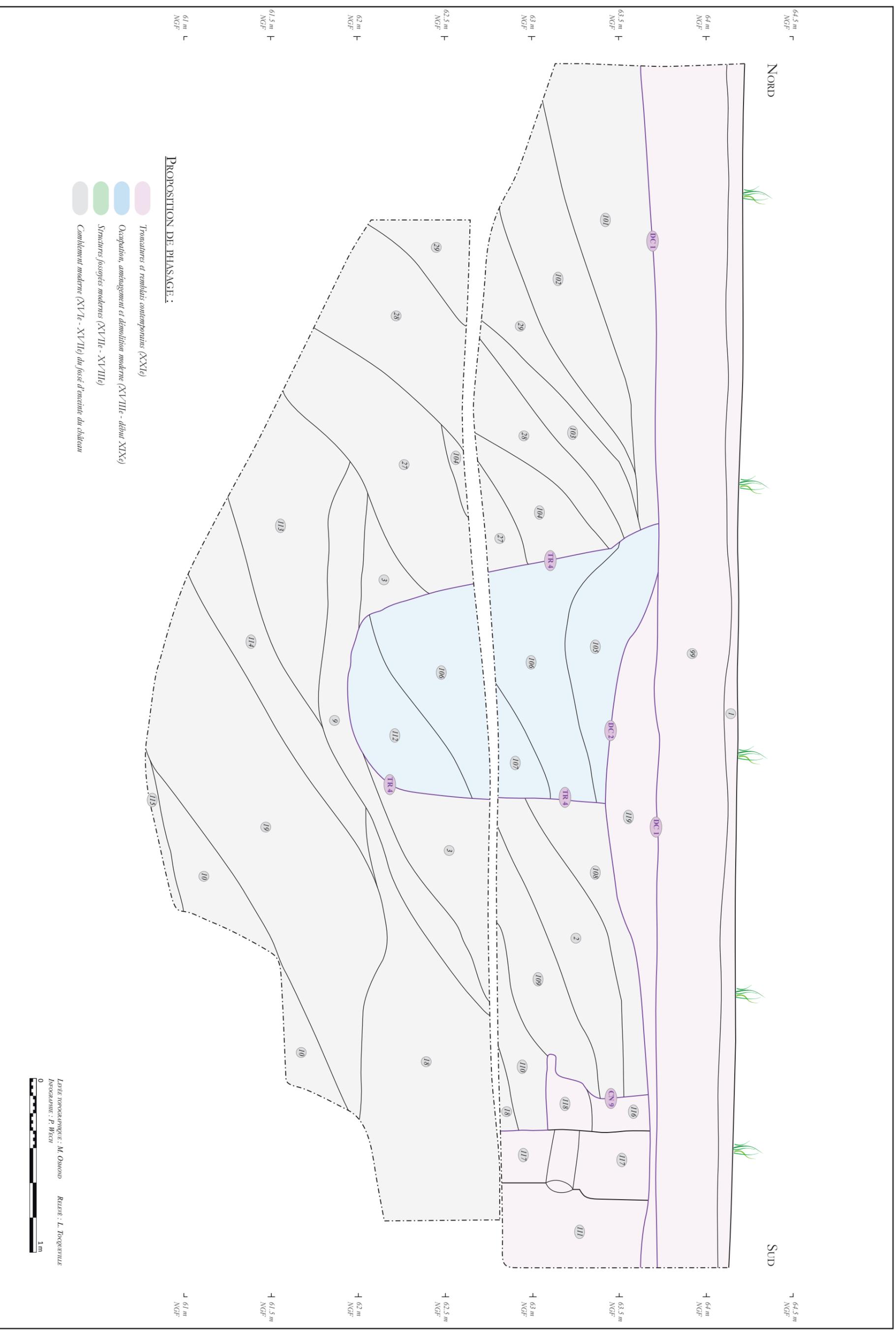
Figure 1 - Localisation d'Evreux dans le département de l'Eure.....	11
Figure 2 - Localisation de la commune d'Evreux sur fond de carte IGN au 1 / 250 000e	11
Figure 3 - Localisation de l'opération sur fond de carte IGN au 1 / 25 000e.....	12
Figure 4 - Localisation de l'opération sur fond cadastral actuel	12
Figure 5 - Vue aérienne de la zone d'intervention	13
Figure 6 - Situation de l'intervention (en rouge) dans son contexte géologique	35
Figure 7 - Topographie de la parcelle avant l'intervention.....	37
Figure 8 - Plan figurant l'état des connaissances sur la ville antique de Mediolanum Aulercorum.....	39
Figure 9 - Plan figurant l'état des connaissances sur la ville médiévale et moderne d'Evreux.....	43
Figure 10 - Contexte archéologique de l'intervention.....	46
Figure 11 - Vue d'ensemble de la zone d'intervention depuis la médiathèque à la fin des terrassements	48
Figure 12 - Plan du sondage en fin de fouille.....	50
Figure 13 - Vue d'ensemble de la berme occidentale montrant l'importance et la complexité apparente de la stratigraphie	53
Figure 14 - Vue d'ensemble de la berme orientale montrant le pendage des remblais	54
Figure 15 - Vue de la berme méridionale montrant les coupes longitudinales des structures fossoyées TR 8 et TR 7.....	55
Figure 16 - Plan terrier de 1740 faisant mention du fossé d'enceinte (Archives municipales d'Evreux, non côté ; d'après Carré, Follain 2011, fig. 3 ; cliché B. Guillot).....	58
Figure 17 - L'opération dans son contexte : proposition de restitution d'ensemble du fossé d'enceinte du château	61
Figure 18 - Localisation des éléments d'occupation moderne.....	59

7. ANNEXES

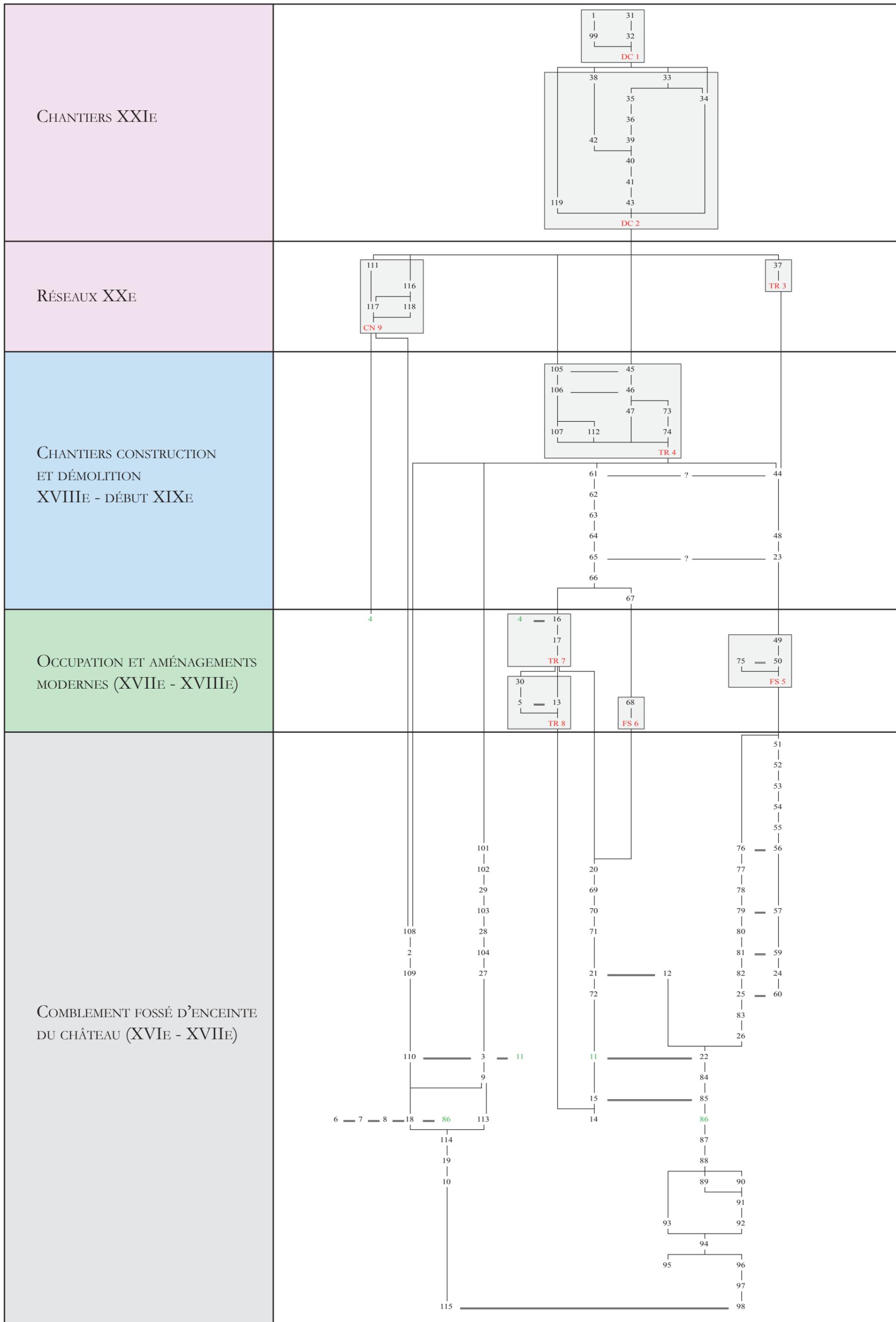
7.1. COUPE STRATIGRAPHIQUE DE LA BERMIE OCCIDENTALE



7.2. COUPE STRATIGRAPHIQUE DE LA BERMÉ ORIENTALE



7.3. DIAGRAMME STRATIGRAPHIQUE



Préambule à l'étude céramique

- Inventaire

Sauf mention spécifique, l'intégralité du mobilier a été inventoriée.

Pour chaque contexte stratigraphique, les différentes catégories de céramique sont comptabilisées en nombre de restes (NR), avec indication du nombre de bords (B), fonds (F), panses (P) et anses (A). Un nombre minimum d'individu (NMI) est également mentionné, calculé à partir du nombre de bords après recollage. En l'absence de bord dans une catégorie céramique*, le NMI est néanmoins de 1. Pour chaque lot de mobilier, des éléments de datation sont renseignés : la phase chronologique et lorsque c'est possible une datation plus précise. Les phases chronologiques correspondent aux grandes périodes : protohistoire (PRO), époque gallo-romaine (GR), haut Moyen Age (HMA), second Moyen Age (MA2, voire MA classique ou bas MA quand il est possible de préciser), époque moderne (MOD) et contemporaine (CTP). La datation proposée pour les lots correspond à celle du mobilier céramique, qui peut parfois varier des données stratigraphiques.

Les éléments de formes identifiables font l'objet d'un catalogue. Pour chaque type de vase, sont indiqués sa catégorie céramique, le nombre d'individus reconnus, la phase chronologique à laquelle il appartient et si possible sa période de circulation. Les éléments faisant l'objet d'une illustration graphique y sont également mentionnés.

* Les catégories céramiques sont désignées à l'aide des abréviations suivantes (liste non exhaustive) :

CNT : céramique non tournée

Sig IT : sigillée italique

Sig SG : sigillée Gaule du Sud

Sig CG : sigillée Gaule du Centre

Sig ARG : sigillée Argonne

Sig JVV : sigillée Jaulges-Villiers-Vineux

TN/ TR : Terra Nigra/ Rubra

PFE CG : paroi fine engobée Gaule du centre

PFE ARG : paroi fine engobée Argonne

VRP : céramique à vernis rouge pompéien

DOR : céramique dorée au mica

CCI sa : commune claire sableuse

CCI gr : commune claire granuleuse

CCI ENG : commune claire engobée

CS sa : commune sombre sableuse

CS gross. : commune sombre grossière

CS gr : commune sombre granuleuse

NPR/ RPR : céramique noire/rouge à pâte rouge

Grès - Beauv : grès du Beauvaisis

Grès - Domfr : grès du Domfrontais

7.4. NOTE SUR LE MOBILIER CÉRAMIQUE

Le mobilier récolté est assez indigent avec seulement 153 tessons pour une masse de 4,3 kg. 27 lots ont été comptabilisés : près des deux tiers contiennent moins de 5 tessons, les quelques autres ensembles comptabilisant entre une dizaine et une vingtaine de fragments. Tous proviennent des différents niveaux de comblement du fossé entourant le château.

Une vingtaine de tessons se raccorde à l'époque gallo-romaine. Il s'agit exclusivement de mobilier résiduel, apparaissant principalement dans les niveaux les plus anciens (bas Moyen Age ou début de l'époque moderne). Les quelques éléments identifiables illustrent aussi bien le Haut-Empire que le Bas-Empire. La répartition entre céramiques fines

et céramiques communes est assez équitable mais les premières livrent peu de formes identifiables. Les céramiques communes illustrent le répertoire régional : en pâte claire cruche à lèvre en poulie et mortier à lèvre pendante, en pâte sombre écuelle à bord droit ou jatte à bord en bourrelet arrondi.

De très rares éléments se rapportent au haut Moyen Age ou au début du Moyen Age classique, notamment un bord de pot à lèvre en gouttière (US 21 – IXe ou Xe s.), deux bords de pot à lèvre en bandeau (US 20 et 29, XIe/ XIIe s.) et un fragment de panse orné d'un décor peint brun orangé sous forme de coulures (US 9). Il s'agit là aussi de mobilier en position résiduelle.

Une vingtaine de tessons est attribuable au second Moyen Age. Il s'agit de céramique commune (pâtes claires sableuses en majorité) ou de céramique glaçurée de couleur verte, provenant majoritairement des niveaux les plus anciens atteints et donc potentiellement en place. Ce mobilier est relativement frag-

82

Catégorie	NR	%	NMI *
Sigillée - Gaule du Sud	1	0,7%	0
Sigillée - Gaule du Centre	2	1,3%	0
Sigillée - Argonne	2	1,3%	2
Terra Nigra	3	2,0%	0
Total céramiques fines	8	5,2%	2
Commune claire sableuse	6	3,9%	2
Commune sombre granuleuse	1	0,7%	0
Commune sombre sableuse	1	0,7%	0
Commune sombre sableuse lissée	4	2,6%	2
Amphore	1	0,7%	0
Total céramiques communes	13	8,5%	4
CER gallo-romaine	21	13,7%	6
Commune claire granuleuse	1	0,7%	0
CER Bas-Empire ou haut Moyen Age	1	0,7%	0
Commune claire sableuse	1	0,7%	1
CER haut Moyen Age	1	0,7%	1
Commune claire granuleuse	1	0,7%	0
Commune claire sableuse	7	4,6%	3
Commune sombre granuleuse	1	0,7%	0
Céramique glaçurée	13	8,5%	8
CER second Moyen Age	22	14,4%	11
Commune claire sableuse	7	4,6%	1
Céramique glaçurée	31	20,3%	1
Grès - Beauvaisis	14	9,2%	4
Grès - Domfrontais	5	3,3%	0
Indéterminés	2	1,3%	0
CER second Moyen Age ou moderne	59	38,6%	6
Commune claire sableuse	20	13,1%	6
Faïence	1	0,7%	1
Céramique glaçurée	28	18,3%	9
CER moderne	49	32,0%	16
TOTAL	153		40

* obtenu par comptage des bords après recollage

Répartition du mobilier

mentaire et les éléments de forme peu nombreux. A l'exception d'un pot en pâte claire, tous sont glaçurés. Les formes les plus courantes sont le coquemar, systématiquement doté d'un bord à parement étroit, et le poêlon, à lèvre en crochet ou en flèche. Une partie du manchon est encore visible sur l'un des exemplaires. Une jatte et un bord de pichet sont également recensés. Malgré l'indigence des lots, cet assemblage de formes s'avère assez homogène et permet de resserrer la fourchette chronologique sur le bas Moyen Age (XIV^e et/ou XV^e siècle)¹.

La majorité du mobilier relève de la fin du bas Moyen Age ou du début de l'époque moderne (XIV^e/XV^e s.), mais dans la majeure partie des cas, la pauvreté des lots et le manque de forme ne permet pas de proposer de fourchette chronologique plus resserrée.

Ce mobilier regroupe surtout des céramiques glaçurées alliées à une part plus faible de céramiques à pâte claire, avec un répertoire commun aux deux catégories. La forme dominante est le coquemar à lèvre en poulie, présent en une douzaine d'exemplaires [Pl.1]. Quelques individus ont une lèvre simplement éversée. La seule forme ouverte recensée est une assiette à marli très fragmentaire (US 11). Un peu de vaisselle en grès est également répertoriée, dominée par les productions du Beauvaisis, et particulièrement les coupelles à collerette (au moins 4 exemplaires) [Pl.1]. Le grès du Domfrontais n'est illustré que par quelques tessons de panse.

L'association des coquemars à lèvre en poulie et des productions en grès du Beauvaisis est un bon marqueur des niveaux du XVI^e siècle², visiblement assez nombreux dans ce secteur. Des assemblages similaires avaient été récoltés lors des fouilles menées non loin de là à l'emplacement du parking de l'hôtel de Ville³.

Deux US livrent quelques éléments plus récents : l'US 30 (FS 8) avec un tesson de faïence blanche à pâte orangée, et l'US 46 (TR 4) avec un lot un peu plus conséquent de céramique à pâte claire et glaçurée. S'y trouve notamment un vase en pâte orangée ayant vraisemblablement été utilisé comme pot de fleur [Pl.1]. Il mesure une quinzaine de centimètres de haut pour un diamètre d'environ vingt-cinq centimètres. Il présente une petite lèvre en bourrelet arrondi et au moins un tenon en haut de panse, orné d'un décor digité par simple impression (possibilité d'un deuxième en symétrie sur la partie non conservée du vase). Le fond a été découpé, vraisemblablement après cuisson. Sur la panse juste au dessus du fond, trois perfora-

tions ont été ménagées, elles avant cuisson, sans doute pour permettre le drainage du pot. Ce type de vase n'attirant en général guère l'attention, leur datation demeure complexe. Au vu des dimensions de celui-ci, il ne semble pas antérieur au XVII^e siècle⁴. La forme n'évolue guère ensuite, ne permettant pas d'exclure une datation plus récente, mais l'absence de céramique contemporaine tend à écarter cette hypothèse.

Ce petit lot de mobilier confirme les données situant le comblement du fossé au début de l'époque moderne. Les niveaux les plus anciens atteints lors de ce diagnostic font état de mobilier pouvant même relever de la fin du bas Moyen Age (XIV/XV^e s. ou peut-être seulement XV^e s.), mais les lots sont de trop faible ampleur pour l'assurer. La majorité des niveaux de comblements est attribuable au XVI^e siècle grâce à la présence d'éléments caractéristiques de cette période (coquemars à lèvre en poulie, coupelles en grès du Beauvaisis). Quelques creusements postérieurs au comblement du fossé livrent un peu de mobilier plus récent, sans doute à placer dans la seconde moitié de l'époque moderne (XVII^e/XVIII^e s.).

ORIENTATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

83

Caldéroni 1995 : CALDERONI (P.), Un ensemble clos du XVI^e siècle à Rouen, in *La céramique du XI^e au XVI^e s. en Normandie, Beauvaisis, Ile-de-France*, 1995, p.35 à 51.

Guillot 2008 : GUILLOT (B.), *Evreux Parking Hôtel de ville (27-Eure), Rapport final d'opération, octobre 2008*, INRAP Grand Ouest.

Leclerc 1995 : LECLERC (E.), Une première approche typo chronologique des pichets très décorés d'après les fouilles de l'espace du palais à Rouen, in Delestre, Flambard-Hericher, *La céramique du XI^e au XVI^e siècle en Normandie, Beauvaisis, Ile-de-France*, 1995, p.20-34.

Leclerc 1996 : LECLERC (E.), *Rouen, place de la Pucelle, tome II, volume 1, Etude du mobilier*, DFS de sauvetage urgent, AFAN, SRA Haute-Normandie, 1996.

Ravoire 2006 : RAVOIRE (F.), Typologie raisonnée des céramiques de la fin du Moyen Âge et du début de l'époque moderne provenant du Beauvaisis, de Paris et d'ailleurs, retrouvées sur les sites de consommation parisiens et franciliens, in *Revue archéologique de Picardie*, n°3/4, 2006, p.105-202.

1 Pour comparaison, voir notamment les ensembles issus des fouilles de Rouen, place de la Pucelle (Leclerc 1996) et Rouen, Espace du Palais (Leclerc 1995).

2 Caldéroni 1995.

3 Leclerc in Guillot 2008, p.11/12.

4 Ravoire 2006, p.154/155.

US 12, coquemars à lèvres en poulie, XVIe s.



US 21, coquemars à lèvres en poulie et coupelle en grès du Beauvaisis, XVIe s.



US 46, pot de fleurs, XVIIe/ XVIIIe s.



1/3

INVENTAIRE GÉNÉRAL DU MOBILIER

* mobilier résiduel

US	Fait	Catég. céram	Description pâte	NR	NMI	B	F	P	A	Phase chrono.	Datation
2	/	CCI sa	beige	1	1			1		MA2/ MOD	XIIe/ XVle s.
Total US 2				1							XIIe/ XVle s.
6	/	SIG CG	fine rouge orangé, engobe brun rouge	1	1			1		GR *	IIe s. ?
6	/	TN	fine int gris clair, ext gris foncé lissé micacé	2	1			2		GR *	
6	/	CCI sa	beige	1	1	1				GR *	2e 1/2 Ier/ IIIe s.
6	/	CS sa lissée	gris clair	1	1		1			GR *	IIe/ IIIe s.
6	/	CCI sa	beige - fgt chauffé	1	1			1		MA2	
6	/	glazurée	sableuse blanchâtre, glaçure int/ext vert foncé	1	1	1				MA2	XIIIe/ XIVe s.
Total US 6				7							XIIIe/ XIVe s.
7	/	CS gr	"sandwich" brun clair à cœur gris foncé, ext gris foncé	1	1			1		GR *	Ier s. ?
7	/	CS sa lissée	int beige, ext gris foncé - bandes lissées	1	1	1				GR *	2e 1/2 IIIe/ IVe s.
7	/	glazurée	sableuse blanchâtre, glaçure int/ext vert foncé	1	1			1		MA2	XIIIe/ XVle s.
Total US 7				3							XIIIe/ XVle s.
8	/	SIG ARG	fine orangée, engobe orangé	1	1	1				GR *	IIe/ Ve s.
8	/	CCI sa	orangée	1	1			1		GR *	
Total US 8				2							GR résiduel
9	/	CCI sa	int gris clair, ext orangé, très cuite - décor peint brun rouge (coulores)	1	1			1		MA2 ? *	Xe/ XIIe s. ?
9	/	CCI sa	beige	1	1			1		MA2/ MOD	XIIe/ XVle s.
9	/	glazurée	sableuse grise (fgt chauffé), glaçure int/ext verte	1	1			1		MA2/ MOD	XIIIe/ XVle s.
9	/	grès - Domfr.	fine int brun rouge, ext gris ardoise	1	1			1		MA2/ MOD	≥ XVe s.
Total US 9				4							XVe/ XVle s.
10	/	SIG ARG	fine orangée, engobe orangé	1	1	1				GR *	IIe/ Ve s.
10	/	CCI sa	orangée	1	1			1		GR *	
10	/	CCI sa	int orangé, ext brun clair, très cuite	1	1			1		MA2 ?	
10	/	glazurée	sableuse beige, glaçure ext vert clair	1	1			1		MA2/ MOD	XIIIe/ XVle s.
Total US 10				4							XIIIe/ XVle s.
11	/	CCI sa	beige rosé - 1 fgt chauffé	2	1			2		MA2/ MOD	XIIe/ XVle s.
11	/	glazurée	sableuse beige rosé, glaçure int vert clair	1	1	1				MA2	XIIIe/ XVle s.
11	/	glazurée	sableuse beige, glaçure int vert clair ou foncé	2	1		1	1		MA2/ MOD	XIIIe/ XVle s.
11	/	glazurée	sableuse beige rosé, glaçure int/ext verte	1	1	1				MOD	
11	/	grès - Domfr.	fine int brun rouge, ext gris ardoise	1	1			1		MA2/ MOD	≥ XVe s.
11	/	glazurée	sableuse rosée, engobe brun + glaçure - décor incisé végétal	1	1			1		MOD ?	
Total US 11				8							XVe/ XVle s.
12	/	CCI sa	brun orangé	1	1			1		MOD ?	
12	/	CCI sa	beige - 1 fgt chauffé	10	4	4	1	4	1	MOD	XVle s.
12	/	glazurée	sableuse beige, glaçure int et/ou ext verte +/- couvrante	10	3	3	1	6		MOD ?	XVle s.
12	/	grès - Beauv.	fine int beige, ext brun orangé	2	1	1		1		MA2/ MOD	≥ XVe s.
Total US 12				23							XVle s.
13	8	CCI sa	orangée - fgt chauffé	1	1			1		MOD ?	
13	8	glazurée	sableuse beige, glaçure int/ ext verte	1	1			1		MOD ?	XVle s. ?
13	8	glazurée	sableuse beige, glaçure int vert olive	2	1	2				MOD	XVle s. ?

* mobilier résiduel

US	Fait	Catégorie céram	Description pâte	NR	NMI	B	F	P	A	Phase chrono.	Datation
22	/	glacurée	sableuse beige, glaçure int verte	2	1		1	1		MA2/ MOD	XIIe/ XVle s.
Total US 22				2							XIIe/ XVle s.
24	/	grès - Beauv.	fine int beige, ext gris clair - glaçure au sel	1	1	1				MA2/ MOD	XVe/ XVle s.
Total US 24				1							XVe/ XVle s.
25	/	grès - Beauv.	fine int beige, ext gris clair	1	1		1			MA2/ MOD	XVe/ XVle s.
25	/	glacurée	sableuse beige, glaçure int et/ou ext vert clair mouchetée	2	1		1	1		MOD	XVe s.
Total US 25				3							XVe s.
26	/	CCI sa	beige	1	1			1		MA2/ MOD	
26	/	grès - Beauv.	fine int beige, ext gris rose	1	1			1		MA2/ MOD	≥ XIVe s.
26	/	glacurée	sableuse rosée, glaçure int/ext verte	1	1	1				MOD	XVe s.
Total US 26				3							XVe s.
27	/	glacurée	sableuse beige, glaçure int vert foncé	1	1			1		MA2/ MOD	XIIe/ XVle s.
Total US 27				1							XIIe/ XVle s.
29	/	SIG SG	fine rouge à points blancs, engobe rouge - estampille "F SEVERI"	1	1		1			GR *	70-80/ 100-110
29	/	CCI sa	beige rosé - fgt chauffé	1	1	1				MA2 *	XIe/ XIIe s. ?
29	/	glacurée	sableuse beige, glaçure ext vert clair	1	1				1	MA2/ MOD	XIIe/ XVle s.
29	/	grès - Beauv.	fine int beige, ext gris clair	1	1				1	MA2/ MOD	≥ XIVe s.
Total US 29				4							XIVe/ XVle s.
30	8	CCI sa	beige rosé	1	1			1		MA2/ MOD	
30	8	glacurée	sableuse beige, glaçure ext vert clair	1	1			1		MA2/ MOD	XIIe/ XVle s.
30	8	grès - Beauv.	fine int beige, ext gris clair - glaçure au sel	3	1			3		MA2/ MOD	≥ XIVe s.
30	8	faience	sableuse orangée, glaçure int/ext blanche	1	1	1				MOD	≥ XIVe s.
Total US 30				6							XVle/ XVIIIe s. ?
46	4	grès - Beauv.	fine int beige, ext gris clair - glaçure au sel	1	1	1				MA2/ MOD	XVe/ XVle s.
46	4	CCI sa	int orangé, ext beige rosé	1	1			1		MOD	
46	4	CCI sa	orangée - même vase	6	1	2	2	2		MOD	
46	4	glacurée	sableuse beige, glaçure ext vert clair	1	1			1		MOD	XVe s. ?
46	4	glacurée	sableuse orangée, glaçure int vert clair	1	1		1			MOD	
46	4	glacurée	sableuse orangée, glaçure int/ext marbrée marron	1	1		1			MOD	≥ XIVe s.
46	4	glacurée	sableuse orangée, glaçure int/ext brun noir	1	1	1				MOD	≥ XIVe s.
Total US 46				12							XVle/ XVIIIe s. ?
98	/	CCI sa	int orangé, ext beige rosé	3	1	1		2		GR *	
98	/	CCI gr	rosée, inclusions grossières	1	1			1		GR/ HIMA *	Bas-Empire/ méro
98	/	CS sa	int beige, ext gris clair	1	1			1		GR *	
98	/	CS sa lissée	int gris clair, ext gris foncé	1	1	1				GR *	Ile/ IVe s.
98	/	glacurée	sableuse beige, glaçure ext vert clair	1	1			1		MA2/ MOD	XIIe/ XVle s.
Total US 98				7							XIIe/ XVle s.
114	/	amphore	G.12 - sableuse orangée, décor de lignes ondulées	1	1			1		GR *	Ile/ IIVe s.
114	/	glacurée	sableuse beige, glaçure int/ext verte	1	1	1				MA2	XIVe/ XVle s.
Total US 114				2							XIVe/ XVle s.
Total général				153							

CATALOGUE DES FORMES

* mobilier résiduel

US	Fait	Catég. céram	Forme	NMI	Bd	Fd	Autre	Description	Phase chrono.	Datation	Illustr.
6	/	CCI sa	mortier	1	1			large lèvres pendante	GR*	2e 1/2 Ier/ IIe s.	/
6	/	CS sa lissée	écuelle	1		1		tripode - petit pied plein	GR*	IIe/ IIIe s.	/
6	/	glazurée	pichet ?	1	1			lèvre en flèche	MA2	XIIIe/ XIVe s.	/
7	/	CS sa lissée	jatte	1	1			bord en bourrelet arrondi	GR*	2e 1/2 IIIe/ IVe s.	/
11	/	glazurée	poëlon	1	1			lèvre triangulaire formant crochet, manchon	MA2	XIIIe/ XIVe s.	/
11	/	glazurée	assiette	1	1			lèvre à marli	MOD	XVe s. ?	/
12	/	CCI sa	coquemar	4	4			lèvre en poulie	MOD	XVe s.	Pl.1
12	/	glazurée	coquemar	3	3			lèvre en poulie	MOD	XVe s.	Pl.1
12	/	grès - Beauv.	pichet ?	1	1			bord en bourrelet, départ d'anse	MA2/ MOD	≥ XIVe s.	/
13	8	glazurée	coquemar	1	1			lèvre plate éversée	MOD	XVe s. ?	/
15	/	CS sa lissée	écuelle	1	1			bord droit	GR*	IIe/ IVe s.	/
18	/	glazurée	coquemar	2	2			bord à parement étroit	MA2	XIVe/ XVe s.	/
18	/	glazurée	jatte	1	1			lèvre en flèche	MA2	XIIIe/ XVe s.	/
20	/	CCI sa	pot	1	1			bord en bandeau large	MA2*	XIIe/ XIIIe s.	/
20	/	glazurée	coquemar	1	1			bord à parement étroit	MA2*	XIVe/ XVe s.	/
20	/	glazurée	poëlon	1	1			lèvre en flèche	MA2*	XIVe s. ?	/
20	/	CCI sa	couvercle	1	1			bord triangulaire	MA2/ MOD		/
20	/	CCI sa	coquemar	1	1			lèvre en poulie	MOD	XVe s.	/
20	/	glazurée	coquemar	1	1			lèvre en poulie	MOD	XVe s.	/
21	/	CCI sa	pot	1	1			lèvre rectangulaire à gouttière	HMA ?	IXe/ Xe s.	/
21	/	CCI sa	coquemar	1	1			bord à parement étroit	MA2	XIVe/ XVe s.	/
21	/	grès - Beauv.	coupelle	1	1			bord rentrant souligné d'une collerette	MA2/ MOD	XVe/ XVIe s.	Pl.1
21	/	glazurée	coquemar	2	2			lèvre en poulie	MOD	XVe s.	Pl.1
24	/	grès - Beauv.	coupelle	1	1			bord rentrant souligné d'une collerette	MA2/ MOD	XVe/ XVIe s.	/
25	/	grès - Beauv.	coupelle	1		1		bord rentrant souligné d'une collerette	MA2/ MOD	XVe/ XVIe s.	/
25	/	glazurée	coquemar	1	1			lèvre en poulie	MOD	XVe s.	/
26	/	glazurée	coquemar	1	1			lèvre éversée, ressaut interne	MOD	XVe s.	/
29	/	CCI sa	pot	1	1			bord en bandeau trapu	MA2	XIe/ XIIe s. ?	/
46	4	grès - Beauv.	coupelle	1				bord rentrant souligné d'une collerette	MA2/ MOD	XVe/ XVIe s.	/
46	4	CCI sa	pot de fleur	1	1			profil complet - bord en bourrelet arrondi, tenons latéraux, fond découpé	MOD	XVIIe/ XVIIIe s. ?	Pl.1
46	4	glazurée	terrine	1	1			bord en bourrelet arrondi	MOD	XVIIe/ XVIIIe s.	/
98	/	CCI sa	cruche	1	1			lèvre en poulie	GR*	fin Ier/ IIe s.	/
98	/	CS sa lissée	écuelle	1	1			bord droit	GR*	IIe/ IVe s.	/
98	/	glazurée	coquemar	1	1			bord à parement étroit - décor digité	MA2	XIVe/ XVe s.	/

LES INVENTAIRES

INVENTAIRE DES UNITÉS STRATIGRAPHIQUES

Numéro d'US	Interprétation	Nature	Relations stratigraphiques							Mobilier présent	Phasage	
			Sous	Cpé par	Egal à	Equiv. à	Sync. de	Sur	Dans			
1	Remblai de terre végétale	Limons argileux brun-orangé assez compact							99	DC 1		Contemporain
2	Remblai	Limons brun peu compact, avec charbons, fragments de coquilles et nodules de terre cuite	108						109		CER, MET	Moderne
3	Remblai de terre végétale	Limons brun peu compact, avec charbons, fragments de coquilles et nodules de terre cuite	27		11 / 22 / 110				9		MET	Moderne
4	Remblais compactés	Succession de remblais finement stratifiés et fortement compactés, présentant globalement une texture sableuse (détail non relevé)		CN 9	16					TR 7		Moderne
5	Remblai	Silex de taille moyenne dans une matrice de grave sableuse brun-beige	30		13					TR 8	MET	Moderne
6	Remblai	Limons argileux noir compact avec quelques silex et rares fragments de tuiles plates			7 / 8 / 86	18					CER, TCA	Moderne
7	Remblai	Limons argileux noir compact avec quelques silex et rares fragments de tuiles plates			6 / 8 / 86	18					CER	Moderne
8	Remblai	Limons argileux noir compact avec quelques silex et rares fragments de tuiles plates			6 / 7 / 86	18					CER, TCA	Moderne
9	Remblai	Limons brun-noir compact et homogène, avec charbons, fragments de coquilles et nodules de terre cuite	3						18 / 113		CER	Moderne
10	Remblai	Limons argileux brun-noir, compact et homogène, avec fin gravier, nodules de mortier et fragments de TCA	19						115		CER	Moderne
11	Remblai	Limons argileux brun à brun-orangé similaire à de la terre à jardin	72		3 / 22 / 110				15		CER, FAU, MET	Moderne
12	Remblai de terre végétale	Limons argileux brun-orangé avec très nombreux fragments de coquilles, charbons, restes de faune et inclusions diverses			21				22		CER, FAU, MET, PIE, TCA	Moderne
13	Remblai	Remblai sableux beige avec nombreux petits nodules de mortier et petits fragments de TCA		TR 7	5					TR 8	CER, MAL, MOR, TCA	Moderne
14	Remblai	Limons argileux brun-noir compact, homogène et assez charbonneux	15	TR 8							CER	Moderne
15	Remblai	Limons argileux brun foncé assez compact et homogène, avec quelques silex	11		85				14		CER, FAU, PIE, TCA	Moderne
16	Remblais compactés	Succession de remblais finement stratifiés et fortement compactés, présentant globalement une texture sableuse (détail non relevé)	66		4				17	TR 7	CER	Moderne
17			16							TR 7	CER, TCA	Moderne
18	Remblai	Limons argileux noir compact avec quelques silex et rares fragments de tuiles plates	9 / 110		6 / 7 / 86	8			114		CER, FAU, MET	Moderne

Numéro d'US	Interprétation	Nature	Relations stratigraphiques								Mobilier présent	Phassage
			Sous	Cpé par	Egal à	Equiv. à	Sync. de	Sur	Dans			
19	Remblai	Grave meuble et homogène avec quelques fragments de tuiles plates	114						10		CER	Moderne
20	Remblai	Niveau hétérogène principalement constitué de limon argileux brun avec des silex, des nodules de mortier et des fragments de tuiles plates		FS 6 TR 7					69		CER, TCA	Moderne
21	Remblai	Limon argileux brun assez homogène et peu compact	71		12				72		CER, MET, TCA	Moderne
22	Remblai de terre végétale	Limon argileux brun-orangé assez homogène	12 / 26		3 / 11 110				84		CER, MET, TCA	Moderne
23	Niveau d'occupation	Limon argileux brun-noir meuble et homogène, avec rares petits graviers	48			65 ?			49		MET	Moderne à contemporain
24	Remblai	Limon argileux brun-gris avec petits nodules de terre cuite	59						60		CER	Moderne
25	Remblai	Limon argileux brun-gris assez charbonneux, homogène et peu compact, avec nombreuses petites inclusions diverses	82		60				83		CER, FAU	Moderne
26	Remblai	Limon argileux gris-noir assez meuble et homogène, avec nombreuses petites inclusions diverses	83						22		CER	Moderne
27	Remblai	Limon argileux brun compact et homogène, avec petites inclusions de terre brûlée, mortier et calcaire	104						3		CER	Moderne
28	Remblai	Limon argileux noir avec petites inclusions de nodules de mortier jaune, fragments de TCA et restes de faune	103						104		FAU	Moderne
29	Remblai	Limon brun hétérogène et peu compact, avec quelques charbons, fragments de tuiles plates, nodules de mortier et de calcaire	102						103		CER, TCA	Moderne
30	Remblai	Silex de taille moyenne dans une matrice de grave sableuse brun-beige		TR 7					5	TR 8	CER, TCA	Moderne
31	Remblais	Remblais divers non décrits							32	DC 1		Contemporain
32	Remblai	Grave beige assez grossière	31							DC 1		Contemporain
33	Remblai	Limon argileux brun-orangé homogène, avec quelques silex		DC 1					34 / 35	DC 2		Contemporain
34	Remblai	Gros silex dans limon argileux brun	33	DC 1						DC 2		Contemporain
35	Remblai	Limon argileux brun avec gravier	33						36	DC 2		Contemporain
36	Remblai	Mâchefer	35						39	DC 2		Contemporain
37	Remblai	Sable jaune		DC 2						TR 3		Contemporain

Numéro d'US	Interprétation	Nature	Relations stratigraphiques							Mobilier présent	Phasage	
			Sous	Cpé par	Egal à	Equiv. à	Sync. de	Sur	Dans			
38	Remblai de terre végétale	Limons argileux brun-noir meuble et homogène		DC 1					42	DC 2		Contemporain
39	Remblai	Limons argileux brun-orangé meuble et homogène	36						40	DC 2		Contemporain
40	Remblai	Gravier dans limon argileux brun	39 / 42						41	DC 2		Contemporain
41	Remblai	Débris d'ardoise	40						43	DC 2		Contemporain
42	Remblai	Limons argileux brun foncé avec gravier	38						40	DC 2		Contemporain
43	Remblai	Limons argileux brun peu compact avec gravier et silex de taille moyenne	41							DC 2		Contemporain
44	Remblai de terre végétale	Limons argileux brun foncé homogène et peu compact, avec rares graviers		TR 3 TR 4		61 ?			48			Moderne à contemporain
45	Remblai de démolition	Nombreux nodules de mortier jaune et orangé		DC 2		105			46	TR 4		Moderne à contemporain
46	Remblai de démolition	Limons argileux brun-orangé avec nombreux fragments de TCA, nodules de plâtre et de mortier	45			106			47 / 73	TR 4	CER, FAU, MOR, TCA, VER	Moderne à contemporain
47	Remblai	Limons argileux brun-gris très aéré, avec du gravier	46							TR 4		Moderne à contemporain
48	Niveau de sol ?	Limons argileux brun avec fragments de TCA et petits nodules calcaires	44						23			Moderne à contemporain
49	Remblai	Limons argileux brun clair peu compact, avec graviers, TCA et poches de limon argileux orangé	23						50	FS 5		Moderne
50	Remblai	Nombreux nodules de mortier avec des silex, des fragments de TCA et des nodules de calcaire	49		75					FS 5		Moderne
51	Remblai	Mélange de limon argileux brun et de limon argileux brun-orangé, avec des nodules de calcaire et des fragments de TCA		FS 5					52			Moderne
52	Remblai	Limons argileux brun-orangé à rougeâtre, avec nombreux charbons et fragments de TCA	51						53			Moderne
53	Remblai	Limons argileux brun-noir avec du gravier et quelques fragments de TCA	52						54			Moderne
54	Remblai	Silex de taille moyenne dans du limon argileux brun-noir	53						55			Moderne
55	Remblai	Limons argileux brun-jaune avec nodules de calcaire et petits fragments de TCA	54						56			Moderne
56	Remblai	Limons argileux brun-noir peu compact, avec quelques silex et fragments de TCA	55		76				57			Moderne
57	Remblai	Limons argileux brun-orangé peu compact	56		79				59			Moderne

Numéro d'US	Interprétation	Nature	Relations stratigraphiques						Mobilier présent	Phasage			
			Sous	Cpé par	Egal à	Equiv. à	Sync. de	Sur			Dans		
58													
59	Remblai	Limons argileux brun foncé, meuble et homogène	57		81			24					Moderne
60	Remblai	Limons argileux brun assez meuble, avec quelques TCA	24		25								Moderne
61	Remblai de terre végétale	Limons argileux brun-noir compact avec quelques graviers		TR 4		44 ?		62					Moderne à contemporain
62	Niveau de travail ?	Mortier rouge-orangé avec des silex	61					63					Moderne à contemporain
63	Remblai	Limons argileux brun foncé, hétérogène et moyennement compact, avec nombreuses inclusions de silex et fragments de TCA	62					64					Moderne à contemporain
64	Niveau de travail ?	Fin niveau de mortier rouge-orangé	63					65					Moderne à contemporain
65	Niveau d'occupation	Limons argileux brun-noir homogène et peu compact, avec rares graviers	64			23 ?		66					Moderne à contemporain
66	Niveau d'occupation	Limons argileux brun foncé assez compact avec petites inclusions de mortier	65					16 / 67					Moderne à contemporain
67	Niveau de circulation	Limons argileux gris-noir assez compact et homogène (piétiné ?)	66					68					Moderne à contemporain
68	Remblai	Limons argileux brun-gris, homogène et peu compact, avec quelques fragments de TCA	67						FS 6				Moderne
69	Remblai	Silex de taille moyenne dans du limon argileux brun hétérogène et peu compact	20					70					Moderne
70	Remblai	Limons argileux brun avec quelques silex	69					71					Moderne
71	Remblai	Limons argileux brun clair, homogène et peu compact, avec beaucoup de charbons	70					21					Moderne
72	Remblai	Limons argileux brun-noir compact, avec graviers et petits nodules de calcaire	21					11					Moderne
73	Remblai	Gros silex dans limon argileux brun-gris très aéré	46					74	TR 4				Moderne à contemporain
74	Remblai	Limons argileux brun assez homogène et peu compact	73						TR 4				Moderne à contemporain
75	Remblai	Nodules de calcaire et de mortier pulvérulent			50				FS 5				Moderne
76	Remblai	Limons argileux noir meuble et homogène		FS 5	56			77					Moderne
77	Remblai	Limons argileux brun-orangé avec petits nodules de calcaire	76					78					Moderne
78	Remblai	Limons argileux brun, meuble et homogène, avec petites inclusions diverses	77					79					Moderne

Annulé

Numéro d'US	Interprétation	Nature	Relations stratigraphiques							Mobilier présent	Phasage	
			Sous	Cpé par	Egal à	Equiv. à	Sync. de	Sur	Dans			
79	Remblai	Limons argileux brun-orangé peu compact, avec nombreux fragments de TCA	78		57				80			Moderne
80	Remblai	Limons argileux brun avec nodules de calcaire et fragments de TCA	79						81			Moderne
81	Remblai	Limons argileux brun foncé assez homogène et compact, avec petites inclusions diverses	80		59				82			Moderne
82	Remblai	Limons argileux gris-noir, très fin, homogène et peu compact, avec nombreux charbons	81						25			Moderne
83	Remblai	Limons argileux brun assez sableux, peu compact, avec quelques silex et fragments de TCA	25						26			Moderne
84	Remblai	Limons argileux brun-noir assez meuble et homogène, avec silex, fragments de TCA, ...	22						85			Moderne
85	Remblai	Limons argileux brun foncé à noir, avec quelques silex et fragments de TCA	84		15				86			Moderne
86	Remblai	Limons argileux brun foncé à noir, assez homogène et compact, avec rares petites inclusions	85		6 / 7 8 / 18				87			Moderne
87	Remblai	Limons argileux noir assez homogène et moyennement compact, avec quelques silex	86						88			Moderne
88	Remblai	Silex de taille moyenne dans une matrice de limon argileux noir peu compacte	87						89 / 90 93			Moderne
89	Remblai	Limons argileux gris foncé compact et homogène	88						91		MET	Moderne
90	Remblai	Grave sableuse oxydée	88						91			Moderne
91	Remblai	Grave assez aérée dans une matrice de limon grisâtre avec quelques fragments de TCA	89 / 90						92			Moderne
92	Remblai	Limons argileux gris assez sableux et peu compact, avec des silex de taille moyenne	91						94			Moderne
93	Remblai	Silex et nodules de terre brûlée et de mortier dans une matrice de limon argileux brun foncé peu compacte	88						94			Moderne
94	Remblai	Limons argileux brun foncé à noir, assez compact et homogène, avec beaucoup de nodules de limon argileux orangé, terre brûlée et graviers	92 / 93						95 / 96			Moderne
95	Remblai	Graviers et silex de taille moyenne dans du limon sableux brun	94									Moderne

Numéro d'US	Interprétation	Nature	Relations stratigraphiques							Mobilier présent	Phasage
			Sous	Cpé par	Egal à	Equiv. à	Sync. de	Sur	Dans		
96	Remblai	Silex de taille moyenne et nodules de terre brûlée dans une matrice de limon argileux gris-noir peu compacte	94					97			Moderne
97	Remblai	Silex et nodules de terre brûlée dans une matrice de limon sableux brun très aérée	96					98			Moderne
98	Remblai	Limon argileux gris assez compact avec quelques nodules de calcaire	97		115					CER, TCA	Moderne
99	Remblai	Grave dans une matrice sableuse jaunâtre meuble et hétérogène	1							DC 1	Contemporain
100			Annulé								
101	Remblai	Limon argileux brun homogène et peu compact, avec quelques petites inclusions de calcaire, mortier et terre brûlée		TR 4				102			Moderne
102	Remblai	Limon argileux brun clair homogène et peu compact, avec quelques petits charbons et de rares nodules de calcaire et de mortier	101					29			Moderne
103	Remblai	Niveau de mortier jaune pulvérulent avec quelques fragments de tuiles plates	29					28			Moderne
104	Remblai	Limon argileux noirâtre compact et homogène, avec de petits nodules de mortier jaune, et quelques petits silex	28					27			Moderne
105	Remblai	Limon argileux noir compact et homogène, riche en matériaux de construction (mortier, TCA, calcaire, plâtre, ...)		DC 2			45	106	TR 4		Moderne à contemporain
106	Remblai de démolition	Ensemble meuble et hétérogène de nodules de mortier, silex, plâtre, ...	105				46	107 / 112	TR 4		Moderne à contemporain
107	Remblai de démolition	Nodules de mortier beige et fragments de TCA dans une matrice sableuse beige très aérée	106						TR 4		Moderne à contemporain
108	Remblai	Limon argileux brun compact et homogène, avec petites inclusions de terre brûlée, mortier et calcaire		TR 4 CN 9				2			Moderne
109	Remblai	Limon argileux noirâtre compact et homogène, avec de rares petites inclusions de mortier et terre cuite	2					110			Moderne
110	Remblai de terre végétale	Limon brun peu compact, avec charbons, fragments de coquilles et nodules de terre cuite	109		3 / 11 22			18			Moderne
111	Remblai	Limon argileux brun avec nombreux gros blocs de silex et nodules de mortier jaune, ciment et polystyrène		DC 2				117	CN 9		Contemporain

Numéro d'US	Interprétation	Nature	Relations stratigraphiques							Mobilier présent	Phasage	
			Sous	Cpé par	Egal à	Equiv. à	Sync. de	Sur	Dans			
112	Remblai de démolition	Fragments de TCA et nodules de plâtre dans une matrice limoneuse brune très aérée	106							TR 4		Moderne à contemporain
113	Remblai	Limons argileux gris très compact, avec quelques morceaux de TCA et nodules de terre brûlée	9						114			Moderne
114	Remblai	Grave dans une matrice de limon argileux noir assez meuble et hétérogène, avec de nombreux fragments de tuiles plates	18 / 113						19		CER	Moderne
115	Remblai	Limons argileux gris très compact, avec quelques morceaux de TCA et nodules de terre brûlée	10		98							Moderne
116	Comblement tranchée réseau	Limons sableux brun-jaune assez homogène		DC 2					117 / 118	CN 9		Contemporain
117	Mur / maçonnerie	Maçonnerie de silex liés au ciment gris et incluant une canalisation en céramique	111 / 116							CN 9		Contemporain
118	Mur / maçonnerie	Maçonnerie de silex liés au ciment gris et incluant une canalisation en céramique	116							CN 9		Contemporain
119	Remblai	Limons argileux noirâtre assez compacté, avec gravier et inclusions diverses		DC 1						DC 2		Contemporain

INVENTAIRE DES STRUCTURES

Structure		Relations stratigraphiques					Mobilier présent	Proposition de phasage
Type	Numéro	Description / commentaires	Contient les US	Sous	Coupé par	Synch.		
DC	1	Travaux de terrassement liés à un chantier de construction	1 / 31 32 / 99				33 / 34 38 / 119	Contemporain
DC	2	Travaux de terrassement liés à un chantier de démolition	33 / 34 35 / 36 38 / 39 40 / 41 42 / 43 119		DC 1		37 / 45 105 / 111 116	Contemporain
TR	3	Tranchée réseau orientée sud-ouest / nord-est	37		DC 2		44	Contemporain
TR	4	Tranchée de récupération / creusement linéaire orienté est-ouest, large de 1,5 m et profond de 2 m / parois verticales légèrement évasees en partie haute et fond plat	45 / 46 47 / 73 74 / 105 106 / 107 112		DC 2		44 / 61 101 / 108	Moderne à contemporain
FS	5	Creusement de nature et fonction indéterminée observé dans la coupe ouest / profil assez irrégulier et peu ouvert / profondeur de près d'un mètre	49 / 50 75	23			51 / 76	Moderne
FS	6	Probable petite fosse observée partiellement dans la coupe ouest / profil assez ouvert / dimensions non reconnues	68	67			20	Moderne
TR	7	Creusement apparemment linéaire orienté est-ouest observé au pied de la berme sud / largeur minimale de 1,2 m pour une profondeur de 0,6 m / parois verticales et fond plat / comblement fortement compacté / fonction indéterminée	4 / 16 / 17	66			13 / 20 30	Moderne
TR	8	Fosse au profil irrégulier observée dans la berme sud / profondeur conservée 0,5 m / largeur minimale 0,5 m / fonction indéterminée	5 / 13 / 30		TR 7		14	Moderne
CN	9	Canalisation orientée nord-est / sud-ouest et liée à un puisard partiellement maçonnée au ciment	111 / 116 117 / 118		DC 2		4 / 108	Contemporain

Code matériau	Détail
LTH	Lithique
PIE	Pierre
VER	Verre
MET	Métal
CER	Céramique
TCA	Terre cuite architecturale
TCU	Terre cuite
FAU	Faune (os, corne, ...)
MAL	Malacofaune
HUM	Ossements humains
MOR	Mortier
ORG	Matériaux organiques (cuir, tissu, bois, ...)
DIV	Matériaux composites (PVC, ...)
PRV	Prélèvement

INVENTAIRE DU MOBILIER ARCHÉOLOGIQUE

Code opération	N° d'inventaire			Tranchée / sondage	Fait / structure / ISO	Identification	Précision matériau	NR	Masse (g)	Chrono	Commentaires
	US	Code matériau	Ordre								
AP 103	2	CER		-		Céramique		1	15		
AP 103	2	MET		-		Epingle	Alliage cuivreux	1	0,24		
AP 103	3	MET		-		Indéterminé	Alliage cuivreux	2	3,28		
AP 103	5	MET	1	-		Tôle	Alliage cuivreux	1	2,2		
AP 103	5	MET	2	-		Monnaie	Alliage cuivreux	1	3,42		
AP 103	6	CER		-		Céramique		7	375		
AP 103	6	TCA		-		Tuile plate		1	160		
AP 103	7	CER		-		Céramique		3	50		
AP 103	8	CER		-		Céramique		2	15		
AP 103	8	TCA		-		Tegula		1	175		Angle supérieur droit
AP 103	9	CER		-		Céramique		4	40		
AP 103	10	CER		-		Céramique		4	25		
AP 103	11	CER		-		Céramique		8	165		
AP 103	11	FAU		-		Ossement		4	300		
AP 103	11	MET		-		Scorie	Fer	1	365		
AP 103	12	CER		-		Céramique		23	480		
AP 103	12	FAU		-		Ossement		17	495		Dont un brûlé et un avec élément en fer adhérent
AP 103	12	MET	1	-		Anneau	Alliage cuivreux	1	0,15		
AP 103	12	MET	2	-		Epingle	Alliage cuivreux	3	0,18		
AP 103	12	MET	3	-		Scorie	Fer	3	160		
AP 103	12	MET	4	-		Indéterminé	Fer	4	150		
AP 103	12	MET	5	-		Epingle	Alliage cuivreux	1	0,27		
AP 103	12	PIE		-		Indéterminé	Calcaire	1	30		Petit élément sculpté
AP 103	12	TCA		-		Tuile plate		4	635		Dont un fragment glaçuré vert
AP 103	13	CER		-		Céramique		4	70		
AP 103	13	MAL		-		Huître		1	90		
AP 103	13	MOR		-		Mortier	Plâtre	4	660		
AP 103	13	TCA	1	-		Tuile plate		6	1430		Dont un crochet et un fragment glaçuré vert
AP 103	13	TCA	2	-		Brique		2	710		
AP 103	14	CER		-		Céramique		1	15		
AP 103	15	CER		-		Céramique		4	45		

Code opération	N° d'inventaire			Tranchée / sondage	Fait / structure / ISO	Identification	Précision matériau	NR	Masse (g)	Chrono	Commentaires
	US	Code matériau	Ordre								
AP 103	15	FAU		-		Ossement		1	145		
AP 103	15	PIE		-		Bloc indéterminé	Calcaire	1	270		Traces rouges sur une face
AP 103	15	TCA		-		Tuile plate		1	40		Palet retaillé dans une tuile plate
AP 103	16	CER		-		Céramique		1	4,49		
AP 103	17	CER		-		Céramique		5	40		
AP 103	17	TCA		-		Tuile plate		2	45		
AP 103	18	CER		-		Céramique		10	105		
AP 103	18	FAU		-		Ossement		1	4,53		
AP 103	18	MET		-		Clou de chaussure	Fer	1	1,84		
AP 103	19	CER		-		Céramique		2	7,2		
AP 103	20	CER		-		Céramique		16	255		
AP 103	20	TCA	1	-		Tuile plate		1	90		Présence d'un crochet et d'un trou de fixation
AP 103	20	TCA	2	-		Imbrex		1	85		
AP 103	21	CER		-		Céramique		17	355		
AP 103	21	MET	1	-		Scorie	Fer	1	80		Scorie vitrifiée
AP 103	21	MET	2	-		Tige	Alliage cuivreux	1	8,97		Une extrémité aplatie et élargie
AP 103	21	TCA		-		Tuile plate		1	165		Emplacement du crochet visible, mais crochet disparu
AP 103	22	CER		-		Céramique		2	10		
AP 103	22	MET		-		Tôle	Alliage cuivreux	1	0,71		Forme de losange
AP 103	22	TCA		-		Tuile plate		1	105		
AP 103	23	MET		-		Epingle	Alliage cuivreux	2	0,2		
AP 103	24	CER		-		Céramique		1	35		
AP 103	25	CER		-		Céramique		3	100		
AP 103	25	FAU		-		Ossement		1	265		
AP 103	26	CER		-		Céramique		3	50		
AP 103	27	CER		-		Céramique		1	1,66		
AP 103	28	FAU		-		Ossement		1	8,6		
AP 103	29	CER		-		Céramique		4	145		

Code opération	N° d'inventaire		Tranchée / sondage	Fait / structure / ISO	Identification	Précision matériau	NR	Masse (g)	Chrono	Commentaires
	US	Code matériau								
AP 103	29	TCA	-		Tuile plate		1	80		
AP 103	30	CER	-		Céramique		6	105		
AP 103	30	TCA	-		Tegula		1	570		
AP 103	46	CER	-		Céramique		12	1645		
AP 103	46	FAU	-		Ossement		1	30		
AP 103	46	MOR	-		Mortier	Plâtre	6	3155		
AP 103	46	TCA	-		Tuile plate		2	710		Présence d'un crochet
AP 103	46	VER	-		Récipient		1	45		
AP 103	73	MET	-		Boucle	Alliage cuivreux	1	1,9		
AP 103	89	MET	-		Indéterminé	Fer	1	115		Masse corrodée indéterminée
AP 103	98	CER	-		Céramique		7	90		
AP 103	98	TCA	-		Imbrex		1	55		
AP 103	114	CER	-		Céramique		2	65		

INVENTAIRE DES PHOTOGRAPHIES

Nom du fichier	Objet de la prise de vue	Auteur
DSC00008.JPG	Vue d'ensemble de la zone d'intervention depuis la médiathèque	PW
DSC00010.JPG	Vue d'ensemble de la zone d'intervention depuis la médiathèque	PW
DSC00013.JPG	Vue du sondage depuis la médiathèque en direction du nord-ouest	PW
DSC00014.JPG	Vue d'ensemble de la zone d'intervention depuis la médiathèque	PW
DSC00016.JPG	Vue du sondage depuis la médiathèque en direction du nord	PW
DSC00017.JPG	Vue du sondage depuis la médiathèque en direction du nord	PW
DSC00026.JPG	Vue générale de la berme occidentale	PW
DSC00028.JPG	Vue de la partie supérieure de la berme occidentale	PW
DSC00033.JPG	Vue de la partie inférieure de la berme occidentale	PW
DSC00036.JPG	Vue générale de la berme orientale	PW
DSC00037.JPG	Vue de la partie supérieure de la berme orientale	PW
DSC00043.JPG	Vue de la partie inférieure de la berme orientale	PW
DSC00046.JPG	Vue d'ensemble du sondage en direction du sud	PW
DSC00048.JPG	Vue d'ensemble du sondage en direction du sud	PW
DSC00050.JPG	Vue d'ensemble de la berme méridionale	PW

INVENTAIRE DES MINUTES DE TERRAIN

Min.	Objet	Type de relevé	Précision / commentaire	Echelle	Date	Auteur(s)
1	Berme ouest	Coupe	Partie supérieure	1/20	26/11/2015	PW
			Partie inférieure			
2	Berme est	Coupe	Partie supérieure	1/20	26/11/2015	LT
			Partie inférieure			
	Berme sud	Croquis en coupe		Sans objet	26/11/2015	

